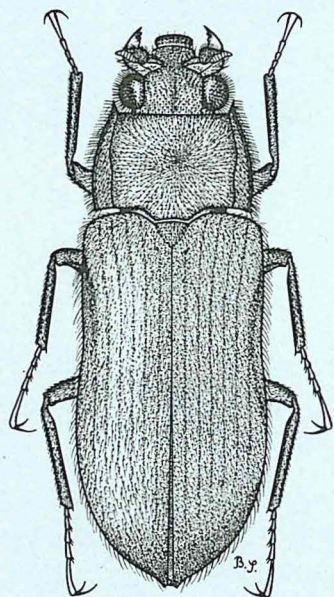


ISSN 0013-8886

Tome 43

N° 2

L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45 bis, rue de Buffon
PARIS

Bimestriel

Avril 1987

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois
Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Comité de Lecture

MM. COLAS Guy, Paris (France) ; JEANNE Claude, Langon (France) ; LESEIGNEUR Lucien, Grenoble (France) ; MATILE Loïc, Paris (France) ; ROUGEOT Pierre Claude, Paris (France) ; TÉOCCHI Pierre, Sérignan du Comtat (France) ; VOISIN Jean-François, Brétigny-sur-Orge (France) ; LECHANTEUR François, Hervé (Belgique) ; LECLERCQ Marcel, Beyne Heusay (Belgique) ; SCHNEIDER Nico, Luxembourg (Grand Duché) ; VIVES DURAN Juan, Terrassa (Espagne) ; Dr. BRANCUCCI M., Bâle (Suisse) ; MARIANI Giovanni, Milano (Italie).

Abonnements annuels (dont T.V.A. 4 %) :

France, D.O.M., T.O.M., C.E.E. : **150 F** français

Europe (sauf C.E.E.) : **180 F** français

Autres pays : **210 F** français

à l'ordre de L'ENTOMOLOGISTE — C.C.P. 4047-84 N PARIS.

Adresser la correspondance :

A — *Manuscrits, impressions, analyses*, au Rédacteur en chef,
B — *Renseignements, changements d'adresse*, etc., au Secrétaire,
C — *Abonnements, règlements, factures*, au Trésorier, 45 bis,
rue de Buffon, 75005 Paris.

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

Publicité.

Les pages publicitaires de la fin des fascicules ne sont pas payantes. Elles sont réservées aux entreprises dont la production présente un intérêt pour nos lecteurs et qui apportent leur soutien à notre journal en souscrivant un certain nombre d'abonnements.

VIGNETTE DE COUVERTURE

Dryops sulcipennis (Costa, 1883), mâle.

Outre l'excellence du dessin dû à notre collègue Bernard SECQ, la raison du choix de cet insecte comme Vignette 1987 tient au fait que l'intérêt porté à d'autres familles que celles communément « fréquentées » permet de grandes satisfactions au moins dans la découverte. Ainsi que le publient par ailleurs F. BAMEUL et B. SECQ, cette espèce, essentiellement périméditerranéenne, était passée inaperçue depuis 1927, et dès lors considérée comme étrangère à notre faune. Combien restent encore à combler de telles lacunes ! — *La Rédaction.*

L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

Fondateur-Rédacteur : André VILLIERS (1915-1983)

Rédacteur honoraire : Pierre BOURGIN (1901-1986)

Rédacteur en Chef : René Michel QUENTIN

TOME 43

N° 2

1987

Les Anthicidae (*Coleoptera*) de la faune de France (cinquième partie) (1)

par Paul BONADONA

97, E, avenue de Lattre de Tassigny, F 06400 Cannes.

Résumé : Suite de l'étude sur les *Anthicidae* de France concernant les espèces suivantes : *Anthicus antherinus*, *invreai*, *quadridecoratus*, *leveillei*, *laeviceps* et *quadrioculatus*, *Hirticomus quadriguttatus* et *hispidus*, *Omonadus bifasciatus*, *floralis* et *formicarius*.

Summary : Continuation of the study of french *Anthicidae* relating to the following species : *Anthicus antherinus*, *invreai*, *quadridecoratus*, *leveillei*, *laeviceps* and *quadrioculatus*, *Hirticomus quadriguttatus* and *hispidus*, *Omonadus bifasciatus*, *floralis* and *formicarius*.

Mots clés : Insectes Coléoptères, *Anthicidae* de France, genres *Anthicus* (partie), *Hirticomus*, *Omonadus*.

Groupe de l'*antherinus*

Avant-corps à ponctuation généralement dense ou très dense, fine ou moyenne mais jamais grossière ou confluyente ; pubescence assez dense, oblique ; tête assez convexe, dépourvue de zone médiane lisse, les yeux plus ou moins convexes, l'occiput tronqué

(1) Voir cette même Revue : 1971, 27 (6) : 132-141 ; 1974, 30 (3) : 101-111 ; 1976, 32 (3) : 105-129 ; 1983, 39 (3) : 101-115.

ou faiblement arqué ; pronotum pas plus large que la tête, yeux compris, ses côtés à sinuosité basale faible ou très faible.

Coloration foncière de la tête et des élytres (et, généralement aussi celle du pronotum) noire ou brun-noir, les élytres offrant, le plus souvent, des taches flaves ou testacées plus ou moins étendues ou confluentes, mais parfois très réduites ou, exceptionnellement, absentes.

Dans ce groupe peuvent être rangées, en dehors des six espèces européennes ou circuméditerranéennes dont il est question ci-après, une espèce d'Égypte, treize du Caucase, d'Asie mineure et d'Asie centrale, trois d'Afrique centrale, une d'Afrique australe et une de Madagascar.

Tableau des espèces françaises

- | | |
|--|--------------------------------|
| 1. Coloration du corps et des appendices entièrement noire | <i>leveillei</i> Pic |
| — Elytres avec des taches ou des macules flaves ou testacées | 2 |
| 2. Dessin des élytres se réduisant à quatre taches isolées (deux subhumérales, deux post-médianes ou préapicales) | 3 |
| — Dessin des élytres plus complexe en raison de la coalescence et de l'extension plus ou moins grande de certaines taches | 4 |
| 3. Taille généralement plus grande (3,5-4 mm) ; élytres plus allongés, près de deux fois aussi longs que larges, pris ensemble ; ponctuation de l'avant-corps moins fine et moins serrée | <i>quadrioculatus</i> La Ferté |
| — Taille plus petite (2,8-3 mm) ; élytres à peine une fois et demi aussi longs que larges, pris ensemble ; ponctuation de l'avant-corps plus fine et plus dense | <i>quadridecoratus</i> Abeille |
| 4. Tête à ponctuation très dense, les intervalles des points presque cariniformes ; yeux peu ou pas convexes ; bande testacée postmédiane des élytres prolongée le long de la suture, aussi bien vers l'arrière où elle atteint l'apex, que vers l'avant ; trochanters des ♂ inermes | 5 |
| — Tête à ponctuation moins dense, les intervalles des points non cariniformes ; yeux nettement convexes, dépassant visiblement la courbure des côtés de la tête ; bande post-médiane non prolongée vers l'arrière sur la suture ; pro et métatrochanters ♂ épineux. 3,4-4 mm | <i>laeviceps</i> Baudi |
| 5. Édéage offrant un brusque rétrécissement préapical (Fig. 5). Pronotum à lobe antérieur aussi large que la tête, yeux compris. 3,3-3,5 mm | <i>antherinus</i> (Linné) |
| — Édéage avec l'apex progressivement aminci ou brusquement arrondi mais sans rétrécissement brusque préapical. Pronotum relativement plus petit, un peu plus étroit que la tête, yeux compris, ses côtés non visiblement sinués près de la base | 6 |
| 6. Yeux légèrement convexes, dépassant faiblement la courbure des côtés de la tête, leur diamètre horizontal plus court que la tempe ; ponctuation élytrale | |

- offrant une tendance à s'aligner en petites séries ondulées et transversales 7
- Yeux à peine convexes, ne dépassant pas la courbures des côtés de la tête, leur diamètre horizontal aussi long que la tempe ou légèrement plus court ; ponctuation élytrale à points serrés mais isolés, n'offrant aucune tendance à s'aligner ; apex de l'édéage (Fig. 7) brusquement arrondi. 3-3,3 mm. *invreai* Koch
7. Apex de l'édéage progressivement aminci et terminé en pointe mousse (Fig. 6) *antherinus* subsp. *syriae* Pic
- Edéage identique à celui de l'*invreai*, dont l'apex est brusquement arrondi probablement *antherinus syriae* × *invreai* ou inversement

Anthicus antherinus (L., 1761)

Meloe antherinus Linné (1761 : 829), type : France. — *Notoxus cinctellus* Rossi (1794 : 46). — *Anthicus antherinus* var. *semitestaceus* Pic (1892a : 145), type : Lyon. — *Anthicus antherinus* var. *valens* Pic (1896a : 145), type : Russie méridionale. — *Anthicus astrachanicus* Csiki (1901 : 113), type : Astrakhan. ssp. *syriae* Pic (1892a : 145), type : Syrie.

Fig. 1, 5 et 6. Long. 3-3,5 mm. D'un noir assez mat avec, sur les élytres, deux taches humérales jaune-testacé, subtriangulaires, n'atteignant pas la suture mais touchant largement le bord latéral, et une bande postmédiane transverse de même couleur, s'étendant le long de la suture, modérément vers l'avant mais plus longuement vers l'arrière où elle atteint l'apex ; antennes, fémurs et pièces buccales d'un brun-rouge plus ou moins foncé ; tibias et tarses testacés.

Ponctuation assez fine et très serrée sur l'avant-corps, les intervalles des points presque cariniformes ; forte et serrée sur les élytres où les intervalles des points sont moins étendus que ces derniers qui ont tendance à s'aligner en petites séries transverses.

Pubescence jaunâtre, fine, courte, couchée sur l'avant-corps, sur les bords duquel elle est incurvée ; plus longue et plus dense, couchée sur les élytres.

Tête assez convexe, avec les yeux petits et peu saillants latéralement, leur diamètre horizontal plus court que les tempes, celles-ci subparallèles, mais avec l'angle post-temporal largement arrondi ; occiput tronqué.

Pronotum assez convexe, à goulot bien visible, son lobe antérieur aussi large que la tête, yeux compris, ses côtés régulièrement arrondis puis visiblement, mais faiblement, sinués près de la base.

Elytres oblongs, avec les angles huméraux accusés, les côtés modérément arrondis, la plus grande largeur se trouvant après le milieu, l'apex progressivement atténué.

Antennes relativement minces, avec tous les articles plus longs que larges ; pattes robustes.

Dessous du corps d'un noir uniforme, sans caractères spéciaux. ♂ : édéage calamiforme, sa partie antérieure (formée par les paramères soudés) en ogive étirée mais offrant un brusque rétrécissement préapical, le lobe basal allongé (Fig. 5).

La sous-espèce *syriae*, décrite comme simple variété, diffère essentiellement de la forme typique par son édéage dont l'apex est aminci progressivement (Fig. 6) ; extérieurement elle offre un pronotum proportionnellement plus petit, un peu plus étroit que la tête, yeux compris et dont les côtés ne sont pas visiblement sinués à la base. Cette différence est difficile à apprécier et, statistiquement, elle n'est pas significative (forme typique, amplitude moyenne : 0,935, écart-type : 0,0289 — forme *syriae*, amplitude moyenne : 0,92, écart-type : 0,03).

Il existe en Camargue et en Avignon des spécimens dont les caractères externes sont ceux de la forme *syriae* tandis que l'édéage est identique à celui de l'*invreai* étudié ci-après. Selon toute vraisemblance, il s'agit de spécimens hybrides.

Répartition géographique.

La forme typique, généralement commune, est répandue dans toute l'Europe septentrionale et moyenne jusqu'au Caucase et à certaines localités d'Asie Centrale, ainsi que dans les zones fraîches ou montagneuses de l'Europe méditerranéenne et d'Asie mineure. Toutefois, dans ces deux dernières contrées elle est généralement remplacée par la forme *syriae* qui existe aussi en Afrique du Nord et en Afghanistan.

En France continentale, en dehors des zones littorales de la Méditerranée où se trouve la forme *syriae* (notamment à Fréjus, Hyères, en Camargue, en Avignon et à Argelès-sur-Mer) et de la haute montagne, la forme typique se rencontre dans tout le pays. Sa présence en Corse demande à être confirmée.

L'espèce se capture habituellement sur le sol, au pied des plantes ou sous les détritux végétaux.

Anthicus invreai Koch, 1933

Anthicus antherinus subsp. *invreai* Koch (1933 : 151), type : environs de Rome. — *Anthicus invreai* Koch, Bucciarelli (1980 : 104).

Fig. 7. Long. 3-3,3 mm. Même aspect et même coloration que l'espèce précédente dont il ne diffère que par les principaux caractères suivants :

- apex de l'édéage (Fig. 7) largement arrondi ;
- yeux très peu convexes, ne dépassant pas, latéralement, la courbure des côtés de la tête, leur diamètre horizontal presque aussi long que la tempe ;
- pronotum analogue à celui de la sous-espèce *syriae* c'est-à-dire relativement petit, à lobe antérieur subglobuleux plus étroit que la tête, yeux compris, ses côtés non visiblement sinués près de la base ;
- ponctuation élytrale à points non visiblement alignés transversalement.

Répartition géographique.

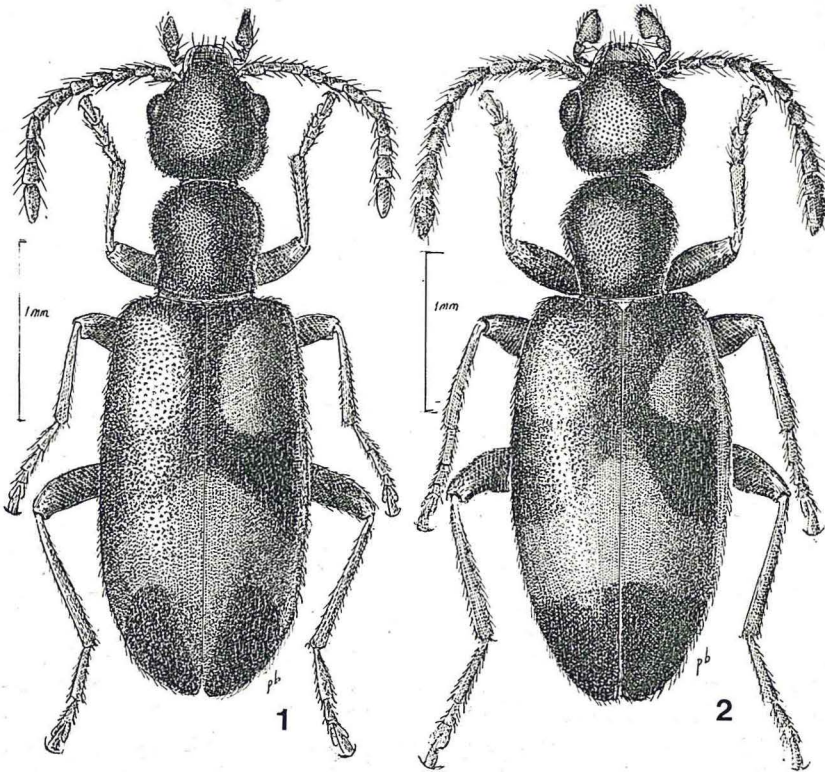
L'espèce est habituellement indiquée de Corse, d'Italie et de la partie méridionale des Balkans ; je la connais, en outre, d'Espagne méridionale (Provinces de Cadix et de Malaga), de Bulgarie, de Turquie (nombreuses localités) et du Liban.

En France continentale et en Corse, elle a été notamment capturée dans les stations suivantes : Aigues-Mortes (Gard), 3.VII.1951 (*P. Bonadona* leg.), Pont-du-Rhône (B.d.R.) 26.X.1919 (*A. Chobaut* leg.) Pont-de-Liamone, dans le golfe de Sagone (Corse) 10.VII.1963 (*G. Tempère* leg.).

Anthicus quadridecoratus Abeille, 1885*Anthicus quadridecoratus* Abeille (1885 : 160), type : Corse.

Fig. 4 et 8. Long. 3-3,5 mm. Allongé, assez convexe, d'un brun noirâtre avec les élytres ornés de quatre taches obliques d'un jaune flave, les antérieures, humérales, les postérieures aux deux tiers de la longueur, n'atteignant pas la suture ; appendices d'un testacé-rougeâtre, parfois rembrunis.

Ponctuation assez fine et dense sur la tête, les intervalles des points moins étendus que les points eux-mêmes, plus forte et surtout plus dense sur le pronotum, plus forte et moins serrée (les points moins importants que leurs intervalles) sur les élytres.



Habitus de, fig. 1 : *Anthicus antherinus* (L.) des environs de Paris, fig. 2 : *Anthicus laeviceps* Baudi de Fréjus.

Pubescence jaunâtre, assez rare, plus ou moins couchée. Tête assez convexe avec les yeux relativement petits, peu convexes, leur diamètre horizontal presque aussi long que les tempes ; celles-ci subparallèles mais avec les angles post-temporaux largement arrondis ; occiput tronqué et légèrement déprimé en son milieu.

Pronotum peu convexe, à peine aussi long que large, son lobe antérieur peu dilaté, à peine aussi large que la tête, yeux compris, ses côtés rétrécis presque en ligne droite.

Elytres oblongs, près de trois fois aussi larges que le pronotum et un peu plus de deux fois aussi longs que larges, pris ensemble, les angles huméraux assez accusés.

Antennes déliées avec tous les articles plus longs que larges ; pattes courtes et robustes.

♂ : mésotrochanters épineux ; métatibias subsinués sur leur bord interne ; édéage analogue à celui de l'*antherinus* mais avec la pièce antérieure brusquement acuminée à l'apex (Fig. 8).

Cette espèce se distingue à première vue de l'*antherinus* par son système de coloration et par les caractères sexuels des ♂.

Répartition géographique.

Corse et Sardaigne. D'après Bucciarelli (1980 : 106), l'espèce se trouve au bord des lagunes, dans l'herbe ou sous les pierres ; elle est très localisée.

Anthicus leveillei Pic, 1893

Anthicus quadridecoratus var. *Leveillei* Pic (1893b : 27), type : Corse.

Fig. 3. Long. 2,5-3,5 mm. Allongé, assez convexe, d'un brun noir uniforme, à peine éclairci sur les tibias et les tarses.

Ponctuation assez forte et assez dense sur la tête où les intervalles des points sont équivalents aux points eux-mêmes, très forte et très dense sur le pronotum où les intervalles des points sont très réduits, très forte mais moins dense sur les élytres.

Pubescence jaunâtre, courte et couchée, peu fournie, parsemée de quelques rares poils dressés très courts et peu visibles.

Tête large, transverse, avec les yeux petits et peu convexes, leur diamètre horizontal nettement plus court que les tempes ; celles-ci subparallèles mais avec l'angle post-temporal largement arrondi ; occiput tronqué et légèrement déprimé en son milieu.

Pronotum à peine plus long que large, peu convexe, à goulot peu visible, son lobe antérieur modérément élargi mais plus étroit que la tête, yeux compris, ses côtés rétrécis presque en ligne droite et peu visiblement sinués à la base.

Elytres près de deux fois aussi longs que larges, pris ensemble, peu convexes et offrant une légère dépression post-basale, les angles huméraux peu accusés et l'apex assez brusquement arrondi.

Le ♂ m'est inconnu.

Cette espèce, très voisine de la précédente, s'en distingue :

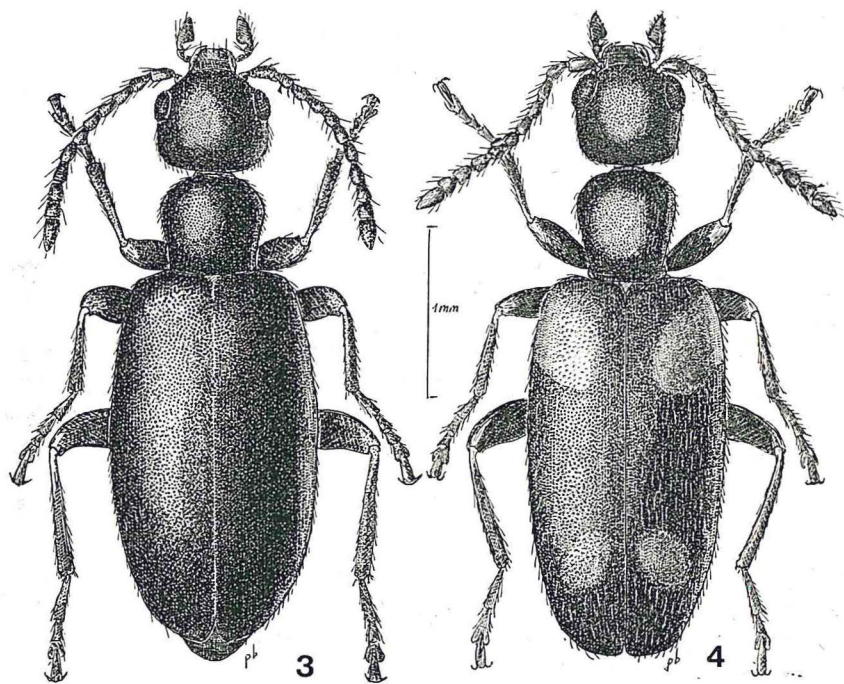
- par ses yeux relativement plus petits,
- par sa pubescence élytrale plus courte, chaque poil dépassant, à peine, l'intervalle longitudinal de deux points consécutifs,
- par l'absence de taches testacées sur les élytres.

Distribution géographique.

Elle n'est connue que de Corse, sans précision de localité.

Anthicus laeviceps Baudi, 1877

Anthicus laeviceps Baudi (1877 : 122), type : Piémont. — *Anthicus laeviceps* var. *lucidipes* Pic (1892a : 102), type : Biskra. — *Anthicus laeviceps* var. *Rummeli* Pic (1893a : 161), type : Constantine. — *Anthicus laeviceps* var. *lucidithorax* Pic (1896b : 39), type : Bou-Sâada. — *Anthicus cruciferus* Ragusa (1898 : 231). — *Anthicus crucifer* Heyden (1906 : 442). — *Anthicus laeviceps* var. *aguelmanensis* Pic (1938 : 11), type : Aguelmane.



Habitus de, fig. 3 : *Anthicus leveillei* Pic, de Corse, fig. 4 : *Anthicus quadridecoratus* Abeille, de Corse.

Fig. 2 et 9. Long. 3,5-4 mm. Même type de coloration que l'*antherinus* avec la seule différence que la bande testacée post-médiane n'est pas, ou n'est que très peu prolongée en arrière sur la suture et n'atteint jamais l'apex.

Ponctuation moyenne et dense sur l'avant-corps où les intervalles des points sont moins étendus que ces derniers mais ne sont pas cariniformes ; plus grosse mais moins dense sur les élytres où, en éclairage oblique, les points et leurs intervalles sont équivalents en étendue.

Pubescence jaunâtre, couchée, courte et peu visible sur l'avant-corps, assez longue et assez fournie sur les élytres.

Tête large et convexe, à museau saillant, avec les joues assez courtes et obliques, les yeux relativement petits mais convexes et nettement saillants latérale-

ment, leur diamètre horizontal aussi long que la tempe ; celle-ci légèrement atténuée avec l'angle post-temporal largement arrondi, ne formant pas avec l'occiput qui est subtronqué, une courbe continue.

Pronotum assez convexe, un peu plus long que large, son lobe antérieur modérément et très progressivement élargi, plus étroit que la tête, yeux compris, les côtés rétrécis en ligne droite mais visiblement sinués à la base.

Ecusson petit, en triangle allongé. Elytres environ 1,8 à 1,9 fois aussi longs que larges, pris ensemble, assez convexes, avec les épaules légèrement obliques et les angles huméraux obtusément arrondis, les côtés modérément renflés, la plus grande largeur se trouvant au milieu, la partie préapicale progressivement et longuement atténuée jusqu'à l'apex qui est un peu divariqué.

Antennes longues, dépassant la base du pronotum de deux articles qui sont, le dixième excepté, plus longs que larges ; pattes assez déliées avec les articles des tarses longs et minces, le pénultième longuement bilobé.

♂ : pro et métatrochanters épineux ; édéage (Fig. 9) calamiforme avec la pièce antérieure (paramères soudés) très renflée à la base puis brusquement et longuement amincie jusqu'à l'apex, les deux tigelles de soutien du lobe basal fortement incurvées.

Répartition géographique.

Espagne, France, Italie, Péninsule balcanique, Afrique du Nord, le Maroc compris.

En France, l'espèce, généralement commune dans tout le Midi et en Corse, se trouve au pied des plantes ou dans les détritux végétaux. Elle existe aussi dans le Centre (Saint-Flour, Le Puy, Montluçon) et à l'embouchure de la Loire (Pornic).

Anthicus quadrioculatus La Ferté, 1848

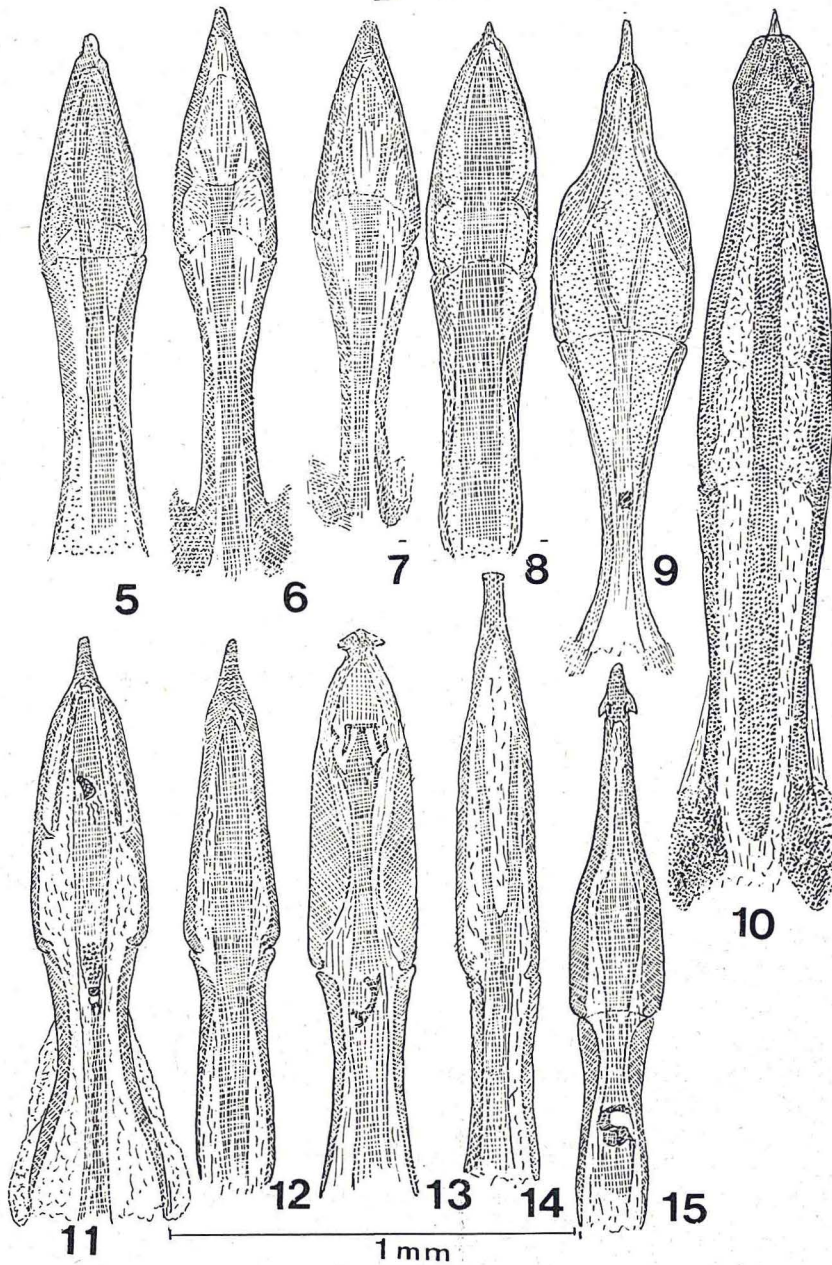
Anthicus quadrioculatus La Ferté (1848 : 201), type : Europe méridionale. — *Anthicus quadriguttatus* Walth (1835 : 75), type : Espagne méridionale. — *Anthicus quadrioculatus* var. *pedemontanus* Pic (1901 : 67), type : Piémont.

Fig. 10 et 16. Long. 3,5-4,5 mm. D'un noir luisant avec le pronotum rougeâtre (quelquefois assombri : var. *pedemontanus*) et, sur chaque élytre deux taches flaves ou testacées, l'une post-humérale, vaguement triangulaire, s'élargissant sur le bord latéral, l'autre préapicale, plus petite, arrondie, isolée de la suture et du bord latéral ; appendices testacés, quelquefois assombri sur les fémurs.

Ponctuation assez forte et assez serrée sur la tête où les points et leurs intervalles sont équivalents en étendue ; très dense sur le pronotum ; éparse sur les élytres où elle s'affaiblit vers l'apex.

Pubescence jaunâtre, fine et peu visible sur l'avant-corps, plus longue et plus fournie, semi-dressée sur les élytres.

Tête quadrangulaire mais avec le museau saillant, les yeux assez convexes, leur diamètre horizontal plus court que les tempes ; celles-ci subparallèles mais avec l'angle post-temporal largement arrondi ; occiput subtronqué et légèrement arqué.



Édages, face supérieure de, fig. 5 : *Anthicus antherinus* (L.) des environs de Paris, fig. 6 : *Anthicus antherinus* ssp. *syriae* Pic, de Fréjus, fig. 7 : *Anthicus invreai* Koch, de Camargue, fig. 8 : *Antherinus quadridecoratus* Abeille, de Corse, fig. 9 : *Anthicus laeviceps* Baudi de Fréjus, fig. 10 : *Anthicus quadrioculatus* La Ferté, de Fréjus, fig. 11 : *Hirticomus quadriguttatus* (Rossi), de Fréjus, fig. 12 : *Hirticomus hispidus* (Rossi) de Fréjus, fig. 13 : *Omonadus floralis* (L.), de Cannes, fig. 14 : *Omonadus formicarius* (Goeze), de Castelnavet, fig. 15 : *Omonadus bifasciatus* (Rossi), de Fréjus.

Pronotum allongé ; son lobe antérieur un peu plus étroit que la tête, yeux compris, ses côtés rétrécis presque en ligne droite, faiblement, mais visiblement sinués à la base.

Ecusson petit, en demi-cercle. Elytres près de deux fois aussi longs que larges, pris ensemble, convexes mais avec une légère dépression post-basale, les épaules légèrement inclinées, les angles huméraux obtusément arrondis, les côtés modérément et régulièrement renflés puis progressivement atténués jusqu'à l'apex.

Antennes longues et minces, dépassant la base du pronotum ; pattes élancées avec les articles des tarsi très étroits.

♂ : édage relativement long, les côtés de la pièce antérieure sinués puis acuminés en ogive, l'apex muni d'un petit lobe horizontal.

Répartition géographique.

Espagne, France, surtout méridionale, Italie.

En France, l'espèce se trouve surtout dans le Midi, mais elle a été parfois capturée plus au nord, notamment dans l'Ain, en Saône-et-Loire, dans l'Allier, aux environs de Paris et même en montagne : Abriès (H. de Boissy leg.).

Sur les bords sablonneux des cours d'eau, au pied des plantes et sous les végétaux desséchés, mais surtout, dans les détritiques d'inondation.

Gen. *Hirticomus* Pic, 1894

Anthicus subgen. *Hirticomus* Pic, 1894a : 41, espèce-type : *Notoxus hispidus* Rossi 1792.

Mésosternum à bord antérieur en forme d'accolade, ses parties latérales plus ou moins élargies, arrondies en forme de crochet, séparant les mésépisternes des cavités cotyloïdes ; corps et pattes hérissées de longs poils ; pronotum massif, ses côtés peu sensiblement sinués ; coloration foncière d'un noir-brillant avec, parfois, le pronotum jaune-rougeâtre, en totalité ou en partie, et, le plus souvent, les élytres plus ou moins tachés de jaune-testacé ; édage calamiforme.

Les espèces de ce genre se trouvent principalement en Europe méridionale, dans toute l'Afrique, à Madagascar, aux Iles Mascareignes, en Asie mineure, en Afghanistan et en Inde. Deux espèces existent en France.

TABLEAU DES ESPÈCES

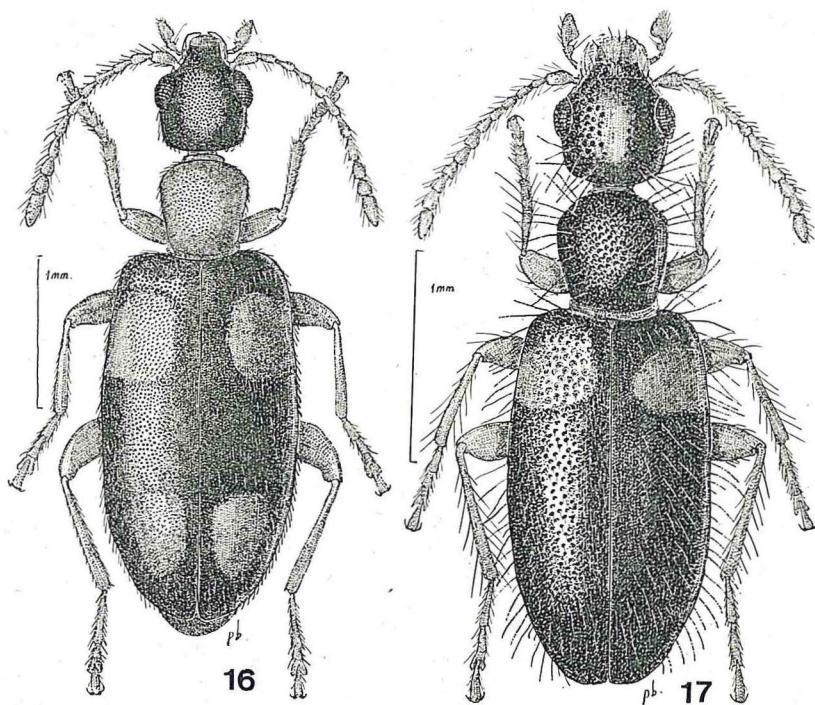
- | | |
|--|-----------------------|
| 1. Elytres pourvus de quatre taches testacées, deux subhumérales, deux subapicales ; pronotum unicolore, généralement noir | <i>quadriguttatus</i> |
| — Elytres n'offrant qu'une seule paire de taches subhumérales ; pronotum brun plus ou moins foncé, éclairci à la base | <i>hispidus</i> |

Hirticomus quadriguttatus (Rossi, 1794)

Notoxus quadriguttatus Rossi (1792 : 48), type : Toscane. — *Anthicus quadrinotatus* Gyllenhal (1810 : 498). — *Anthicus bifas-*

ciatus Castelnau (1840 : 259), type : Constantinople. — *Anthicus guttatus* La Ferté (1842 : 248), type : Perpignan. — *Anthicus quadriguttatus* var. *ruiderensis* Fuente (1924 : 204), type : Ruidera. — *Anthicus quadriguttatus* var. *valettensis* Pic (1951 : 10), type : Malte.

Fig. 11 et 18. Long. 2,2-3 mm. D'un noir de poix brillant avec chaque élytre orné de deux taches jaune-testacé, l'antérieure, subhumérale, transverse, n'atteignant pas la suture mais touchant le bord latéral, la seconde, préapicale, subarrondie, isolée de la suture et du bord ; antennes, pattes et pièces buccales testacées, fémurs plus ou moins rembrunis.



Habitus de, fig. 16 : *Anthicus quadrioculatus* La Ferté, de Fréjus, fig. 17 : *Hirticomus hispidus* (Rossi) de Fréjus.

Ponctuation forte mais peu dense sur tout le dessus du corps, sauf sur une zone médiane de la tête qui est lisse.

Dessus du corps et pattes hérissés de longs poils noirâtres dressés, les élytres revêtus, en outre, d'une pubescence couchée, obscure sur les parties noires, blonde sur les taches.

Tête assez convexe, faiblement transversale, les yeux petits et peu convexes, leur diamètre horizontal plus court que les tempes ; celles-ci subparallèles mais avec l'angle post-temporal largement arrondi ; occiput légèrement arqué, dépourvu de sillon médian.

Pronotum assez convexe, à goulot apparent, aussi large que long, son lobe antérieur peu dilaté, aussi large que la tête, yeux compris, ses côtés modérément arrondis puis rétrécis en ligne droite et à peine visiblement sinués à la base.

Elytres ovales, subaplanis sur le disque, avec les angles huméraux marqués, les côtés modérément arrondis, l'apex normalement atténué.

♂ : édéage calamiforme, avec l'apex d'abord brusquement puis progressivement aminci à l'apex, le sac interne muni d'une sorte de dent à pointe mousse.

Répartition géographique.

Europe méridionale, Açores (nombreuses localités), Afrique du Nord, et, çà et là au Moyen-Orient.

En France, l'espèce occupe toute la moitié méridionale et remonte jusque dans l'Ain et la Saône-et-Loire par la vallée du Rhône et jusque dans la Loire-Atlantique le long de l'Océan. Elle est généralement commune et se trouve dans les milieux les plus divers, au pied des plantes basses ou des arbres, sous les écorces ou les végétaux desséchés, les feuilles mortes...

Hirticomus hispidus (Rossi, 1792)

Notoxus hispidus Rossi (1792 : 46), type : Toscane. — *Notoxus bicolor* Olivier (1794 : 3). — *Notoxus hirtellus* F. (1798 : 67).

Fig. 12 et 17. Long. 2,5-3 mm. Ne diffère de l'espèce précédente que par l'absence des taches élytrales post-médianes, par le pronotum un peu plus massif et partiellement rougeâtre, au moins à l'extrême base, par ses élytres un peu plus parallèles et par l'édéage (Fig. 12) plus étroit et dont le sac interne est dépourvu de dent.

Répartition géographique.

Madère, Europe, sauf l'Angleterre et la Laponie, Afrique du Nord et, çà et là, en Asie mineure où il est le plus souvent remplacé par *Hirticomus jacqueti* (Pic).

Toute la France, surtout commun au pied des plantes et sous les détritux végétaux, fréquemment en compagnie de l'espèce précédente.

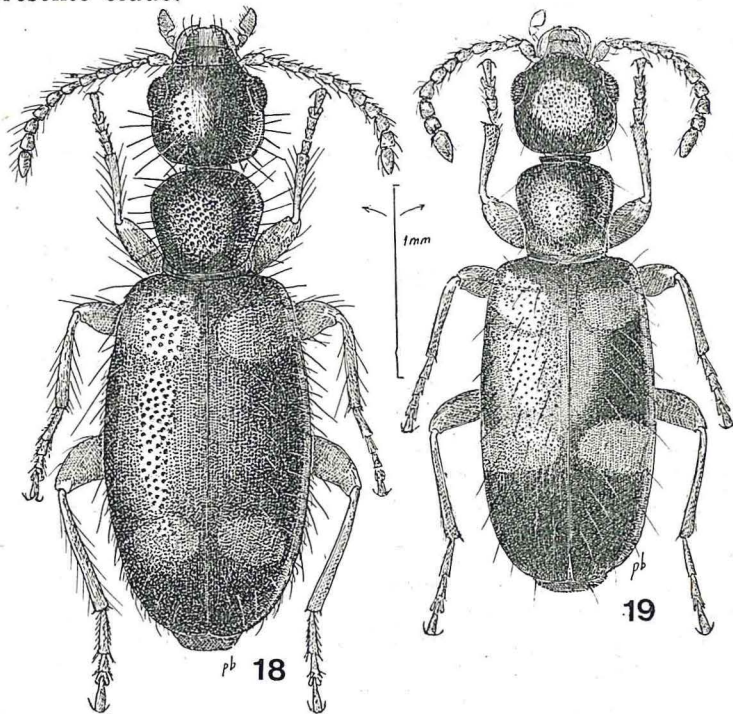
Gen. *Omonadus* (Mulsant et Rey, 1866)

Anthicus subgen. *Omonadus* Mulsant et Rey (1866 : 65), espèce-type : *Meloe floralis* L. (1758 : 420). — *Hemantus* Casey (1885 : 641), même espèce-type.

Corps généralement à ponctuation fine et peu serrée, le tégument de l'avant-corps souvent microréticulé, la pubescence couchée, très courte et éparse, presque pulvérulente, accompagnée parfois de soies dressées, subalignées ; tête subquadrangulaire, les yeux petits et peu convexes, les tempes subparallèles, l'occiput tronqué et plus ou moins déprimé par un court sillon médian ; pronotum trapézoïdal, ses côtés rétrécis en ligne droite ; mésosternum à partie antérieure triangulaire mais avec les angles de la base recourbés en crochet et séparant les cavités mésocoxales des mésé-

pisternes ; édéage calamiforme avec le sac interne le plus souvent armé d'un ou de deux crochets torsadés.

Quarante-deux espèces peuvent actuellement être rangées dans ce genre : deux sont cosmopolites, dix habitent l'Europe et les régions circa-méditerranéennes, deux sont d'Asie centrale, quatre indo-malaises, dix-neuf d'Afrique noire, une du Japon et quatre d'Amérique du Nord. Trois d'entre elles rentrent dans le cadre de la présente étude.



Habitus de, fig. 18 : *Hirticomus quadriguttatus* (Rossi), de Fréjus, fig. 19 : *Omonadus bifasciatus* (Rossi), de Fréjus.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|--|---------------------|
| 1. Elytres ornés de quatre taches flaves ou testacées (deux humérales, deux post-médianes) ; pubescence double, offrant, en dehors de poils couchés excessivement courts, des soies dressées, éparses et subalignées | <i>bifasciatus.</i> |
| — Elytres unicolores ou à teintes peu tranchées, d'un brun rouge plus ou moins foncé ; pubescence élytrale simple, très courte | 2 |
| 2. Tête subtransverse, à fossette occipitale bien marquée ; pronotum moins rétréci à la base et muni, antérieurement, de deux petits tubercules ; édéage avec l'apex court et massif, le sac interne armé | <i>floralis.</i> |
| — Tête plus carrée, à fossette occipitale moins marquée ; pronotum à côtés plus fortement rétrécis, son lobe antérieur dépourvu de tubercules ; édéage avec l'apex plus effilé, le sac interne dépourvu d'armature | <i>formicarius.</i> |

Omonadus floralis (L., 1758)

Meloe floralis L. (1758 : 420), type : Suède. — *Meloe pedicularius* Schrank (1781 : 224). — *Notoxus myrmecocephalus* Rossi (1792 : 46), type : Lombardie. — *Notoxus calycinus* Panzer (1795 : 87). — *Lytta fusca* Marsham (1802 : 485), type : Angleterre. — *Anthicus basilaris* Say (1824 : 279), type : Montagnes Rocheuses. — *Anthicus basalis* Villa (1835 : 63). — *Anthicus semirufus* Fairmaire et Germain (1860 : 3), type : Chili. — *Anthicus breviculus* Philippi (1864 : 353), type : Chili. — *Anthicus floralis* var. *syriacus* Baudi (1881 : 294), type : Syrie. — *Anthicus fallax* Broun (1893 : 1168), type : Nouvelle-Zélande. — *Anthicus floralis* var. *Massaouensis* Pic (1900 : 575), type : Erythrée. — *Anthicus floralis* var. *reducteapicalis* Pic (1915 : 22).

Larve : Rey (1882 : 141).

Fig. 13 et 22. Long. 3-3,5 mm. D'un brun rougeâtre foncé et brillant, avec le pronotum, le tiers basal des élytres, les pièces buccales, les antennes, en toute ou partie, les tibias et les tarses d'un rouge ferrugineux ; cette dernière couleur est, parfois, plus étendue ou, au contraire, plus réduite.

Tégument de l'avant-corps microréticulé, celui des élytres lisse. Ponctuation très fine et très éparsée sur la tête, un peu moins fine mais assez éparsée sur le pronotum, assez fine ou moyenne mais assez écartée sur les élytres.

Pubescence couchée, très courte et très fine, peu visible, chaque point donnant naissance à un poil dont la longueur égale l'intervalle de deux points consécutifs.

Tête transverse, assez convexe, subpentagonale en raison de la saillie du museau, les joues longues et obliques, les yeux assez petits et modérément convexes, leur diamètre horizontal plus court que les tempes ; celles-ci parallèles, avec l'angle post-temporal assez brièvement arrondi, l'occiput tronqué et visiblement déprimé par un sillon médian.

Pronotum aussi large que long, trapézoïdal, assez convexe, à goulot bien visible, ses côtés rétrécis en ligne droite et peu distinctement sinués à la base, le lobe antérieur à peine aussi large que la tête, yeux compris, portant sur le dessus deux petits tubercules séparés par un court sillon.

Ecusson triangulaire, bien visible. Elytres relativement courts et massifs moins de deux fois aussi longs que larges pris ensemble, peu convexes et plus ou moins déprimés derrière la base, les épaules légèrement obliques, les angles huméraux assez marqués, les côtés élargis en ligne droite puis progressivement atténués et arrondis jusqu'à l'apex.

Pattes et antennes robustes.

♂ : fémurs antérieurs renflés ; yeux généralement plus grands ; édéage calami-forme (Fig. 13), dilaté en forme de bouton triangulaire à l'apex, le sac interne muni de deux pièces, l'une quadrangulaire dans la partie antérieure, l'autre à la hauteur du lobe basal, en forme de crochet.

Répartition géographique.

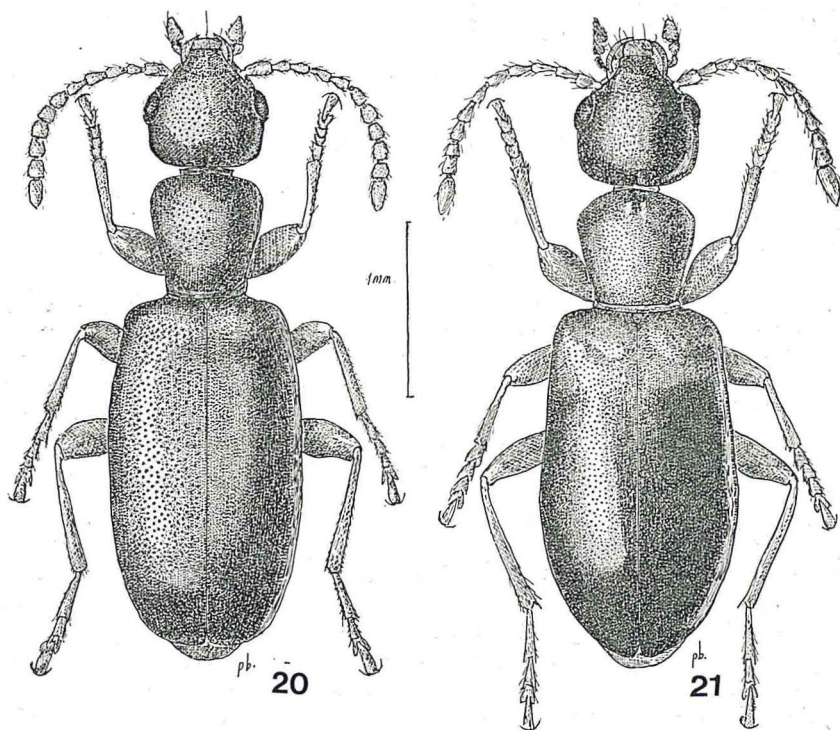
Cosmopolite. Surtout dans les détritons ou les débris végétaux et dans les matières alimentaires avariées.

Omonadus formicarius (Goeze, 1777)

Notoxus formicarius Goeze (1777 : 705). — *Anthicus quisquilius* Thomson (1864 : 380). — *Anthicus quisquilius* var. *Picianus* Koch (1931 : 75), type : Tunis.

Larve : Rey (1883 : 426).

Fig. 14 et 20. Long. 3-3,5 mm. D'un brun rougeâtre plus ou moins foncé généralement plus foncé sur la tête et sur la moitié postérieure des élytres mais sans différences bien tranchées ; pièces buccales, antennes, tibias et tarses d'un roux testacé vif.



Habitus de, fig. 10 : *Omonadus formicarius* (Goeze), de Castelnave, fig. 21 : *Omonadus floralis* (L.), de Cannes.

Tégument de l'avant-corps microréticulé. Ponctuation fine et assez épars sur la tête, fine et un peu plus dense sur le pronotum, moyenne sur les élytres où les intervalles des points sont plus étendus (deux à trois fois) que les points eux-mêmes.

Pubescence fine, courte, couchée mais bien visible.

Tête peu transverse à museau saillant, avec les joues longues et obliques, les yeux assez grands et assez convexes, leur diamètre horizontal plus long que les tempes ; celles-ci parallèles mais avec l'angle post-temporal largement arrondi ; occiput tronqué mais à peine déprimé par un sillon médian.

Pronotum assez convexe, trapézoïdal, un peu plus long que large, à goulot bien visible, les côtés rétrécis en ligne droite et non distinctement sinués à la base, le lobe antérieur aussi large que la tête, yeux compris, dépourvu de bossettes sur sa partie antérieure.

Ecusson triangulaire. Elytres généralement assez allongés et à côtés moins arrondis que chez l'espèce précédente.

Pattes et antennes robustes.

♂ : édéage à lobe antérieur (paramères soudés) très allongé, avec l'apex tronqué et le sac interne dépourvu de garniture.

Répartition géographique.

Cette espèce est cosmopolite comme la précédente et se trouve, comme elle, et souvent en sa compagnie, dans les détritux végétaux et les matières alimentaires avariées.

Omonadus bifasciatus (Rossi, 1792)

Notoxus bifasciatus Rossi (1792 : 48), type : Toscane. — *Anthicus kolenatii* Kolenati (1846 : 35), type : Transcaucasie.

Larve : Bonadona (1958 : 9).

Fig. 15 et 18. Long. 2,5-3 mm. D'un noir brillant, presque métallique, avec les pièces buccales, la base des antennes, les tibias, les tarsi et la plus grande partie des fémurs, la base du pronotum et, sur chaque élytre, deux taches (l'une humérale subtriangulaire, l'autre post-médiane arrondie) d'un jaune flave ou d'un rouge testacé.

Tégument entièrement lisse. Ponctuation fine et écartée sur l'avant-corps, assez grosse mais peu serrée sur les élytres où les intervalles des points sont deux à trois fois plus étendus que ces derniers.

Pubescence double, constituée de poils très fins et extrêmement courts implantés dans chaque point dont ils dépassent à peine les bords, et de longues soies dressées, assez éparées mais régulièrement réparties sur tout le dessus du corps.

Tête assez convexe à museau peu saillant, les joues obliques, les yeux petits et modérément convexes ; leur diamètre horizontal nettement plus court que les tempes ; celles-ci relativement longues, subparallèles mais avec les angles post-temporaux largement arrondis, l'occiput subtronqué et légèrement déprimé par un sillon médian.

Pronotum plus étroit que la tête, yeux compris, convexe, à goulot bien visible, aussi long ou légèrement plus long que large, ses côtés rétrécis en ligne droite et peu visiblement sinués à la base, le lobe antérieur subglobuleux.

Ecusson petit, transverse. Elytres moins de deux fois aussi longs que larges, pris ensemble, à côtés très modérément arrondis, leur plus grande largeur se trouvant au milieu.

Antennes et pattes robustes.

♂ : édéage avec sa partie antérieure allongée et effilée, l'apex muni d'un bouton sagitté, le sac interne armé d'une pièce torsadée (Fig. 15).

En raison de la structure de son pronotum, de celle de son mésosternum, de sa ponctuation et de sa pubescence foncière, c'est dans le genre *Omonadus* que cette espèce doit être rangée. Elle est d'ailleurs extrêmement voisine des formes centrafricaines de ce genre.

Répartition géographique.

Europe, surtout centrale et méridionale, Afrique du Nord, Asie mineure. Toute la France mais rare dans les régions du nord-ouest.

BIBLIOGRAPHIE

- ABEILLE DE PERRIN E., 1885. — Coléoptères rares ou nouveaux de France. — *Revue Ent. Caen*, 4 : 153-161.
- BALAZUC J., 1984. — Coléoptères de l'Ardèche (*Anthicidae* : 193-194). — *Bull. Soc. lin. Lyon*, 53 (supplément).
- BAUDI F., 1877. — Coleoteri Eteromeri esistenti nelle Collezione del Museo Zoologico di Torino ed altre italiane. — *Atti Acad. Sc. Torino*, 12 : 1-163.
- , 1881. — *Deutsch. Ent. Zeits.*, 25.
- BONADONA P., 1953. — *Les Anthicus* français du groupe du *floralis* et des groupes voisins. — *Revue fr. Ent.*, 20 (2) : 89-103.
- , 1954. — Compléments à l'étude des *Anthicus* français. — *Revue fr. Ent.*, 21 (2) : 108-121.
- , 1958. — Faune de Madagascar, VI, *Anthicidae*. Institut de recherches scientifiques. Tananarive-Tsimbazaza : 1-153.
- BROUN, 1983. — *Mann. New-Zealand Coleoptera*, 5 : 1168.
- BUCCIARELLI I., 1980. — Fauna d'Italia. Coleoptera Anthicidae. Edition Caldeni, Bologna : 1-237.
- CASEY T. L., 1885. — Coleopterological Notices. VI, *Anthicini* : 683-772. — *Ann. N. Y. Acad. Sci.*, 8 : 683-772.
- CASTELNAU L., 1840. — Histoire Naturelle des Insectes Coléoptères, 2.
- CSIKI, 1901. — Zichy's Reise : 113.
- DEVILLE (SAINTE-CLAIRE) J., 1914. — Catalogue critique des Coléoptères de la Corse. — *Revue Ent. Caen* (1906-1914), 25 (*Anthicidae* : 321-327).
- , 1933. — Catalogue raisonné des Coléoptères de France. — *Abeille*, 36, (*Anthicidae* : 301-304).
- FABRICIUS J. C., 1798. — Supplementum Entomologica Systematica, Hafniae.
- FAIRMAIRE L., 1896. — *Ann. Soc. ent. Belg.*, 40 : 49.
- FAIRMAIRE L. & GERMAIN P., 1860. — *Coleoptera Chilensia*, 2 (3), Paris : 1-8.
- FUENTE, 1924. — *Bol. Soc. esp. Hist. Nat.* : 209.
- GEOFFROY E. L. (in Fourcroy), 1785. — *Entomologia*, Paris, 1 : 156.
- GOEZE J. A. E., 1777. — *Entomologische Beiträge zu Rinnen Linné*. Weidmann, Leipzig, 1 : 706.
- GYLLENHAL, 1810. — *Insecta Suecica*, 2 : 498.
- HEYDEN (VON), REITTER E., WEISE J., 1906. — *Catalogus Coleopterum Europae Caucasi et Armeniae Russicae*, Berlin, Paskau, Caen : 1-774.
- KASZAB Z., 1979. — Die Käfer Mitteleuropas, Goecke & Evers, Krefeld, 8, (*Anthicidae* : 106-118, 50 f.).
- KOCH C., 1931. — Risultati scientifici della spedizioni entomologiche di S.A.S. il Principe Alessandro Della Torre e Tasse nell' Africa Settentrionale in Sicilia. II *Anthicus* Payk. *Mem. Soc. ent. Ital.*, 10 : 60-79.
- , 1933. — Risultati scientifici della caccie entomologiche di S.A.S. il Principe Alessandro della Torre e Tasso in Italia. II *Anthicus* Payk. — *Boll. Soc. ent. Ital.*, Genova, 65 (7) : 149-150, 13 f.
- KOCHER L., 1956. — Catalogue commenté des Coléoptères du Maroc. V, Hétéromères (Ténébrionidés exceptés). — *Trav. Inst. Scient. Chérif.*, sér. Zool. n° 10, (*Anthicidae* : 21-24).
- LA FERTÉ-SÉNECTÈRE F., 1842. — Notice sur les Anthicides recueillis aux environs de Perpignan et description de quelques espèces nouvelles. — *Ann. Soc. ent. Fr.*, 11 : 247-260, 1 t.
- , 1848. — Monographie des *Anthicus* et genres voisins. Coléoptères Hétéromères de la tribu des Trachélides. Paris : 1-340, 16 t.
- LINNÉ (VON) C., 1761. — *Fauna Suecica*, 2 : 829.
- MARSEUL (DE) S., 1879. — Monographie des Anthicides de l'Ancien-Monde. — *Abeille*, 17 : 1-268, 2 t.

- MULSANT E. et REY C., 1866. — Histoire Naturelle des Coléoptères de France. Colligées. Paris : 1-188, 3 t.
- OLIVIER A. G., 1794. — Encyclopédie méthodique, Paris, 3 n.r. 51 : 3.
- PANZER G. W. F., 1796. — Fauna Insectorum Germanica, 31, Nuremberg.
- PHILIPPI R., 1864. — Beschreibung einiger neuen Chilenischen Käfer. — *Stettiner Entomol. Zeit.*, 25 : 313-406.
- PIC M., 1892a. — Contribution à l'étude des *Anthicus* d'Algérie. — *Echange*, 8 : 102, 103.
- , 1892b. — *Anthicus* recueillis en Algérie en avril et mai 1892. — *Revue scient. Bourb.*, 6 : 115-162.
- , 1893a. — Xylophilides et Anthicides recueillis en Algérie en avril et mai 1893. — *Revue Scient. Bourb.*, 6 : 115-162.
- , 1893b. — Descriptions de Coléoptères. — *Echange*, 9 : 27.
- , 1894a. — Catalogue géographique des Anthicides de France, Corse, Algérie et Tunisie. — *Revue Scient. Bourb.*, 7 : 49-79.
- , 1894b. — Xylophilides et Anthicides recueillis en Algérie en mai et juin 1894. — *Revue Scient. Bourb.*, 7 : 140-146.
- , 1896a. — Examen des Anthicides de la collection Reitter. — *Feuille jeun. Nat.*, 26 (3) : 178-181.
- , 1896b. — *Xylophilidae* et *Anthicidae* recueillis en Algérie en avril-juin 1896. — *Revue Scient. Bourb.*, 9 : 37-41.
- , 1900. — *Anthicidae* de l'Erythrée. — *Ann. Mus. Genova*, 20 : 575.
- , 1901. — Notes diverses et diagnoses. — *Echange*, 17 : 66, 67.
- , 1915. — Notes diverses. — *Echange*, 31 : 22.
- , 1938. — Notes diverses, nouveautés. — *Echange*, 54 : 11.
- RAGUSA E., 1898. — Catalogo ragionale dei Coleotteri di Sicilia. — *Naturalista Sicil.*, 2, N. S. (9-12) (*Anthicidae* : 223-233).
- REITTER E. (voir Heyden).
- REY C., 1882. — Description de la larve de l'*Anthicus floralis* Linné. — *Ann. Soc. Lin. Lyon* (N. S.), 29 : 141, 142.
- , 1883. — Note sur les premiers états de l'*Anthicus quisquilius* Thomson. — *Ann. Soc. Lin. Lyon* (N. S.), 30 : 426-430, 1 t.
- ROSSI P., 1792. — Mantissa Insectorum (*Anthicidae* : 45-48).
- SAY T., 1824. — Descriptions of Coleopterous insects collected in the late expedition to the Rocky Mountains performed by order of Mr. Calhoun, Secretary of War, under the command of Major Long. — *J. Acad. Nat. Sci. Philadelphia*, 3 : 239-282.
- THOMSON C. G., 1864. — Skandinaviens Coleoptera, Lund, 6 : 1-385.
- VILLA A., 1833. — Coleoptera Europae Dupletan in collectione Villa, Milano : 1-66.
- WEISE J. (voir Heyden).
- WALTZ, 1835. — Spanien's Reise, 2 : 75.

REVUE FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE anciens numéros disponibles

Tome 1 (1934) au Tome 30 (1963) : 100 FF le volume
Tome 31 (1964) : 150 FF
Collection complète : 2 500 FF

Nouvelle série Tome 1 (1979) et la suite : au prix de l'année en cours
En vente au siège de la Revue (frais postaux non compris) :

A.A.L.E.M. — 45, rue de Buffon, 75005 PARIS

Un hybride naturel
Carabus auronitens* F. × *Carabus violaceus mixtus
Géhin (*Col. Carabidae*)

par Thierry DEUVE

75, rue de Vaugirard, F 75006 Paris

et Jean-Claude BOSQUET

Les Cigales II, chemin des Gravas, Les Sieyes, F 04000 Digne

L'insecte décrit dans cette note a été découvert en Savoie en octobre 1983. Il s'agit très certainement d'un hybride de première génération issu du croisement de deux espèces qui vivent en stricte sympatrie dans un même biotope : *Carabus auronitens* F. et *Carabus violaceus mixtus* Géhin.

* * *

Ce n'est pas la première fois qu'un tel hybride est capturé. Le premier produit du croisement de *C. auronitens* par *C. violaceus* L. est signalé de Paksau par KOLBE en 1913. Puis MANDL, en 1963, publie la description d'un deuxième spécimen (*C. auronitens* × *C. violaceus candidatus* Duftschmidt), découvert en Basse-Autriche, dont il donne une illustration l'année suivante. Enfin, la troisième et dernière capture signalée dans la littérature, est celle d'un hybride *C. auronitens* × *C. violaceus purpurascens* L. en Normandie (DARNAUD et POUSSIN, 1982).

On voit que l'hybridation entre ces deux espèces reste exceptionnelle dans la nature, bien que leurs aires de répartition respectives se recouvrent très largement en Europe. Le nouvel hybride, décrit ci-après, est donc seulement le quatrième connu, avec la particularité d'impliquer la sous-espèce *mixtus* de *C. violaceus* (1).

Diagnose (voir photographie) :

Une femelle : France, Savoie, Mont-Revard, 1 400 mètres, 20.X.1983 (J.-C. Bosquet), in coll. J.-C. BOSQUET.

Longueur : 26,4 mm. Revêtement dorsal de coloration vert sombre métallique, analogue à celle de la variété *viridiater* de *C. solieri* Dejean ; les marges élytrales plus claires. Fémurs, scapes et mandibules brun-rouge. Tibias et antennes (à partir du 2° article), noirs.

(1) Un cinquième exemplaire, de sexe mâle, aurait été récemment trouvé par M. André SIMARD dans la forêt de Châtillon, en Côte d'Or (*sous presse*).

Mentum avec la dent médiane fine et aiguë, de même longueur que les lobes latéraux. Palpes labiaux dichètes. Front et vertex ponctués. Pronotum modérément transverse ; le disque fortement ponctué, le sillon médian et les fossettes basales peu profondes.

Elytres convexes, la plus grande largeur vers le milieu. Sculpture de type triploïde hétérodynamique : les intervalles primaires prédominants, sous forme de côtes noires ininterrompues, atténuées ; les intermédiaires réduits mais distincts, tégulés.

Discussion :

La nature hybride de ce spécimen ne fait aucun doute si on le compare aux deux espèces, *C. auronitens auronitens* et *C. violaceus mixtus*, qui cohabitent dans le biotope où il fut capturé. Nombreux sont en effet les caractères représentés sous un aspect intermédiaire, en particulier les caractères pluridéterminés tels la taille, la forme générale, le coloris. C'est également le cas de la densité de ponctuation du disque pronotal et de la forme de la dent médiane du mentum, courte chez *auronitens*, large et plus longue chez *mixtus*.

D'autres caractères de l'hybride sont ceux de *C. auronitens*, notamment l'état dichète des palpes labiaux et la coloration rouge de certaines parties d'appendices.

Quant à la sculpture élytrale, on sait qu'elle est primitivement de type triploïde homodynamique chez les Carabes de ce groupe. Chez *C. auronitens* la sculpture est restée de type triploïde mais est devenue fortement hétérodynamique : les intervalles primaires sont développés en fortes costulations, tandis que les intermédiaires sont quasiment effacés, cependant encore perceptibles sous la loupe binoculaire sous forme de granulations partiellement alignées. On les observe bien davantage chez des espèces voisines comme *C. solieri* Dejean ou *C. lineatus lateralis* Chevrolat.

Chez *C. violaceus*, dont la structure serait celle d'un syngaméon, la sculpture primitive, triploïde homodynamique, persiste dans de nombreuses races géographiques, surtout en périphérie de l'aire de répartition, en France, en Espagne, et dans les Balkans. Une évolution de ce caractère affecte au contraire les populations plus centrales. Ainsi chez *C. violaceus mixtus*, la sculpture est réduite à de fines granulations, plus ou moins alignées selon un type heptaploïde.

L'hybride du Mont-Revard ne présente pas une sculpture intermédiaire entre celles des deux espèces parentales : les intervalles secondaires et tertiaires sont ici sous une forme plus primitive que chez l'une et chez l'autre. Il faut donc garder en mémoire que l'évolution de la sculpture élytrale s'est effectuée selon deux directions différentes pour *C. auronitens* et pour *C. violaceus*.

Remarques :

La découverte de cet hybride pose une nouvelle fois le problème des relations phylogénétiques existant entre les *Chrysocarabus* et les espèces du groupe de *C. violaceus*. Si nous pensons que l'interfécondité est un caractère plésiomorphe et doit donc être traitée comme tel, en revanche nous ne croyons pas qu'elle soit inutilisable en systématique. Elle indique en effet plus qu'une présomption d'affinité : une certitude de très proche parenté phylogénétique. Ce n'est pas suffisant pour établir un cladogramme, d'ailleurs d'utilisation délicate au niveau de l'espèce, mais donne un argument pour de premiers regroupements, selon une définition inclusive à défaut d'être exclusive (2).

(2) Cette idée a été développée par DUBOIS, 1981, dans le cadre d'une intéressante tentative pour définir le genre en zoologie.

Pour en rester aux Carabes qui nous intéressent ici, il semble bien à l'étude de leurs caractères morphologiques, que les sous-genres *Chrysocarabus* Thomson, *Megodontus* Solier, *Acoptolabrus* Morawitz, *Damaster* Kollar, *Aristocarabus* Semenov, et *Coptolabrus* Solier, forment un vaste ensemble qui s'est morcelé sur le continent eurasiatique. Le sous-genre *Chrysocarabus* en représente l'extrémité occidentale. Le sous-genre *Megodontus*, caractérisé par la présence de soies supplémentaires sur les palpes labiaux, est quant à lui largement répandu depuis l'Europe jusqu'au Japon, et même au nord de l'Amérique, tandis que les autres sous-genres restent confinés à l'Extrême-Orient.



Fig. 1. — Hybride présumé F_1 : *C. auronitens* \times *C. violaceus mixtus* (cliché B. Lassalle).

* * *

Les découvertes répétées d'hybrides naturels entre *Chrysocarabus auronitens* et *Megodontus violaceus* confirment la proche parenté qui existe entre ces deux espèces. L'idée n'est pas nouvelle — en particulier *Chrysocarabus olympiae* Sella, qui « ressemble » tant à certains *Megadontus* de Sibérie, fut, lors de sa description originale en 1855, comparé à *Megodontus violaceus purpurascens* — mais il serait intéressant de tester expérimentalement ces aptitudes au croisement en faisant intervenir plusieurs espèces de ces deux sous-genres. La relative homogénéité génétique des *Chrysocarabus* devrait le permettre.

AUTEURS CITÉS

- DARNAUD (J.) et POUSSIN (J.-P.), 1982. — Capture dans la nature d'un hybride entre *Chrysocarabus* Thomson et *Megodontus* Solier. — *Miscnea ent.*, 49 : 7-11.
- DUBOIS (A.), 1981. — Quelques réflexions sur la notion de genre en zoologie. — *Bull. Soc. zool. Fr.*, 106 : 503-513.
- KOLBE (H.), 1913. — Ueber einen hybriden *Carabus* (*violaceo-auronitens*). — *Deutsche ent. Zeitschr.* : 692-696.
- MANDL (K.), 1963. — Neue *Carabus*-Formen aus Oesterreich. — *Kol. Rundsch.*, 40/41 : 51-54.
- MANDL (K.), 1964. — *Kol. Rundsch.*, 42 : 1 pl. hors texte, fig. 5.
- SELLA (E.), 1855. — Description d'une nouvelle espèce du genre *Carabus* propre au Piémont. — *Revue Mag. Zool. (2^e sér.)*, 7 : 469-471.

Notes de chasse et Observations diverses

— *Orinocarabus nemoralis* ab. *setosus* Lap. en Alsace.

Lors d'une chasse effectuée fin août 1985 dans la forêt de Mommenheim (Bas-Rhin), j'ai récolté 10 *O. nemoralis* Müller, dont 5 appartenaient à l'aberration *setosus* Lapouge (présence de palpes labiaux polychètes) : 4 spécimens présentent une seule soie surnuméraire ; 2 la montrent sur le palpe labial gauche et 2 sur le palpe labial droit. Le dernier spécimen présente des palpes labiaux tétrachètes : les soies se situent dans ce cas à équidistance entre elles, au contraire des exemplaires précédents où la soie surnuméraire était toujours plus proche de l'une des 2 soies normales. Reste à savoir la fréquence et la signification de telles anomalies.

Denis KEITH, 3, Chemin Vert, F 69160 Tassin

ON RECHERCHE...

Pour une étude régionale sur les Coléoptères du Lot, des causses du Quercy, et des régions limitrophes, F. BURLE recherche tout renseignement concernant même des espèces communes.

Ecrire : 8, rue Charles-Nodier, 75018 Paris, ou téléphoner : 42.55.17.86.

Notes de chasse et Observations diverses

— Cerambycidae et Cleridae (Col.) récoltés dans *Euphorbia venata* près de Corinthe (Grèce).

Recherchant plus spécialement les *Cerambycidae* et m'inspirant des travaux de notre collègue Carl Von DEMELT (1967) en particulier, j'ai eu l'occasion, au cours de plusieurs voyages en Grèce, de prélever des branches de diverses essences : *Cerasus*, *Pistacia*, et notamment des branchettes d'Euphorbes qui furent mises en cage d'élevage à mon retour.

J'ai collecté ces branchettes à proximité de Corinthe, sur les pentes de l'Acrocorinthe, grosse colline couronnée des restes d'imposantes fortifications.

Cette colline porte une maigre végétation comprenant plusieurs espèces de Carduacées et, selon POLUNIN & HUXLEY (1967), une espèce d'euphorbe : *Euphorbia venata* Willd. (= *E. wulfenii* Hoppe). Cette robuste plante dont les tiges dépassent 1,50 m de haut forme d'importants peuplements dans les parties basses de la colline.

J'ai donc régulièrement prélevé à chacun de mes passages, généralement vers la mi-juin, de petits fagots des branches desséchées de cette euphorbe, desquelles sortirent, soit immédiatement après mon retour, soit à la fin de l'hiver suivant, deux espèces de *Cerambycidae* :

— *Parmena pubescens* (Dalman) : huit exemplaires de forte taille (10 à 11 mm).

Selon Von Demelt, il semble que des prélèvements plus précoces dans la saison puissent apporter une récolte plus abondante.

— *Oberea (Amaurostoma) erythrocephala* var. *taygetana* (Pic), variété à considérer probablement comme une sous-espèce : VILLIERS (1978) et même comme espèce à part entière selon Von DEMELT (1967).

J'ai pu constater sur la longue série que je possède (plus de soixante exemplaires) que si l'*Amaurostoma erythrocephala* est généralement très variable dans sa coloration, les exemplaires de cette partie du Péloponèse sont, par contre, tous constamment noirs avec les pattes jaunes, rappelant à première vue l'*Oberea linearis*, mais plus large et avec l'apex élytral arrondi (caractère du genre *Amaurostoma*). A l'époque des prélèvements, beaucoup d'adultes sont en activité et volent fréquemment au-dessus des touffes d'euphorbe, ils sont alors capturés au filet.

De ces élevages, sont sortis aux mêmes époques, des *Cleridae* appartenant à deux espèces et prédateurs probables des longicornes précités. J'ai soumis ce matériel à M. Jean J. MENIER (Laboratoire d'Entomologie du M.N.H.N., Paris) qui a reconnu les espèces suivantes :

— *Opilo taeniatus* (Klug) (neuf individus), caractéristique des Balkans et de l'Asie Mineure.

— *Opilo hladilorum* (cinq individus) espèce récemment décrite de Grèce par J. R. WINKLER (1984). Cet auteur précise dans sa description (p. 200) que les larves de ce nouvel *Opilo* vivaient au détriment de coléoptères *Cerambycidae* : *Steni-*

dea troberti Muls., *Niphona picticornis* Muls., et *Penichroa fasciata*. Steph., évoluant dans des branches de *Pistacia* sp. ? récoltées près de Gythion (sud Péloponèse).

M. MENIER a pu comparer mes spécimens avec l'holotype de cette espèce déposé au Muséum de Bâle.

Cette récolte est, semble-t-il, la première signalée depuis la description de l'espèce par Winkler.

Deux spécimens sont déposés dans les collections du Muséum national, à Paris.

A signaler également la présence d'une petite forficule, régulièrement trouvée dans les tiges d'euphorbes de tous mes prélèvements : *Forficula aetolica* Brunner, 1882, obligeamment identifiée par Vincent ALBOUY.

Alain LE RESTIF, 9, rue Claude Debussy, F 94510 La Queue en Brie

AUTEURS CITÉS

- DEMELT C. Von, 1967. — Beitrag zur Kenntnis der Cerambycidenfauna Griechenlands (Col.) 14. Beitrag zur Biologie paläarktischer Cerambyciden. — *Ent. Zeitschr.*, 77 (6) : 57-66.
- POLUNIN O. & HUXLEY A., 1967. — Fleurs du Bassin méditerranéen. — Fernand Nathan éd., Paris, 325 p.
- VILLIERS A., 1978. — Faune des Coléoptères de France I, Cerambycidae. — Lechevalier éd., Paris, 611 p.
- WINKLER J. R., 1984. — *Opilo hladilorum* n. sp., new species from Greece (Coleoptera, Cleridae). — *Entomologica Basiliensia*, 9 : 193-203.

*
* *

— Un bon tamisage en Dordogne...

En fin d'été, à Montcaret (19.IX.1986), l'exploration et le tamisage d'un creux de peuplier fraîchement abattu, carié en son centre, envahi par des *Lasius brunneus* Latr. (*Hym. Formicidae*) m'ont permis de récolter un bon nombre de Coléoptères myrmécophiles. Le peuplier était empilé sur d'autres troncs, à proximité de leurs souches et prêts à être emportés vers la scierie.

En regardant la souche et le tronc de notre arbre en question, une constatation était à faire : extérieurement lorsque l'arbre était sur pied, sa base devait paraître parfaitement saine ; la carie du tronc ne débouchant pas vers l'extérieur, sauf probablement au niveau des racines, favorisant de ce fait la prolifération des insectes terricoles ou restant dans l'obscurité.

L'examen des résidus des tamisages de carie humide et envahie par plusieurs nids de fourmis (toujours des *L. brunneus*), nous a permis d'obtenir au total : 68 *Scydmaenus (Cholerus) perrisi* Reitt. (*Col. Scydmaenidae*), 2 *Batrisus formicarius* Aubé, 9 *Batrisodes delaportei* Aubé, 21 *Batrisodes buqueti* Aubé (*Col. Pselaphidae*) et 2 *Thoracophorus corticinus* Motsch. (*Col. Staphylinidae*).

Peut-on exclure l'hypothèse que ces insectes habitent l'intérieur du tronc avant les coupes ?... ou bien sont-ils venus s'installer peu de temps après ?...

Bernard SECQ, « Tête Noire », Montcaret, F 24230 Velines

Note complémentaire sur *Athous ruteri* avec description de la femelle (Col. Elateridae)

par Jacques CHASSAIN

2, rue Gaston, F 77810 Thomery

Summary : Additional information about collecting of *Athous ruteri* is given together with a description of the female.

Mots-clés : Coleoptera, Elateridae, *Athous*, *Exanathrotus*, femelle, Allotype, Dordogne.

Comme ils l'ont eux-mêmes écrit dans la rubrique « Notes de chasse et Observations diverses » d'un précédent fascicule de cette revue*, nos Collègues Bernard et Michel SECQ de Montcaret (Dordogne) ont eu la surprise, dans un premier temps, de découvrir dans leur collection un petit nombre d'exemplaires d'*Athous (Exanathrotus) ruteri* mihi, en regard de la description que j'ai donnée de cette espèce dans le Tome 41 de cette même revue**. Motivés par la recherche de cette espèce qui se distingue par son époque tardive d'apparition; nos sympathiques Collègues se sont mis en campagne au cours de l'arrière-saison 1985 dans l'espoir d'obtenir la confirmation de la présence de cette espèce sur leur territoire de chasse. Leurs efforts ont été largement récompensés par la capture d'une bonne quarantaine de spécimens, d'octobre à décembre 1985, et notamment par la découverte d'un unique exemplaire femelle dont je donne une brève description ci-après. A la suite de cette description, je tenterai de reproduire aussi fidèlement que possible les précieuses informations que Bernard et Michel SECQ ont recueillies sur le terrain et qu'ils ont bien voulu me communiquer. Auparavant, j'exprime ma vive gratitude à nos Collègues pour la générosité avec laquelle ils m'ont abandonné une série de spécimens de cette intéressante espèce, y compris le seul exemplaire femelle en leur possession.

* *L'Entomologiste*, 1986, 42 (4) : 245-246.

** *L'Entomologiste*, 1985, 41 (2) : 65-68.

Athous (Exanathrotus) ruteri Chassain, ♀.

De forme très différente de celle du ♂, large, gibbeuse, antennes courtes, dépassant les angles postérieurs du pronotum de la longueur du dernier article seulement, articles 4 à 11 beaucoup moins allongés que chez le ♂. Carène frontale abaissée en avant, plus fine que les carènes sus-antennaires, donnant de ce fait une impression de discontinuité du bord antérieur du front. Pronotum convexe, aussi large que la base des élytres au maximum de sa largeur qui se situe un peu en arrière du milieu (rapport longueur/largeur égal à 1), sinué en avant des angles postérieurs, qui sont aigus et divergents.

Elytres élargis en arrière du milieu, 2,8 fois plus longs que le pronotum.

Même type général de coloration, ponctuation et pubescence que chez le ♂. Longueur : 15 mm ; largeur* : 4,5 mm.

Allotype : 1 exemplaire de Montcaret, Dordogne (alt. 60 m), 5.XII.1985, vers 15 h (T. U.), grim pant le long d'une herbe (*B. Secq* leg.).

Je tiens à remercier ici B. et M. SECQ pour le désintéressement avec lequel ils ont spontanément accepté que cet exemplaire typique soit déposé dans la collection générale du Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.

Observations. — Les captures d'*Athous ruteri* dont il est question se sont échelonnées du 19.X au 5.XII.1985 (date de découverte de la ♀) et elles ont porté sur 43 spécimens, dont une trentaine ont été trouvés par temps sec à très sec, beau ou variable, voire même froid (19.X à 2.XI, 2 et 4.XII.1985, *B. Secq* et *J. P. Gouy* leg.), une dizaine par temps pluvieux (3 et 6.XI.1985, *J. P. Gouy* leg.) entre 16 et 17 heures (T.U.), grim pant le long de graminées, sur les coteaux de Montcaret (60 m, versant Sud) dans un pré en lisière d'un bois de chênes ; un exemplaire est venu de nuit à la lumière d'un lampadaire par temps pluvieux au Platan, commune de Montcaret (6.XI.1985, *J. P. Gouy* leg.). Enfin, la ♀ et un ♂ ont été capturés (5.XII.1985, *B. Secq* leg.) par temps orageux vers 16 h sur graminées, toujours à Montcaret. L'examen de cette longue série a permis de fixer les limites de variation de la longueur de cette espèce entre 11 et 14,6 mm, et de constater une grande constance de la coloration, excepté un assombrissement du disque du pronotum dans de très rares cas.

* Mesurée en arrière du milieu des élytres.

Nouvelles données sur la génétique des *Chrysotribax* Reitter (*Coleoptera Carabidae*)

par André LEQUET

Labo. d'Encrinologie des Insectes Sociaux de l'Université,
2, rue de la Houssinière, F 44072 Nantes Cedex

Jusqu'alors, l'identité spécifique des *rutilans* bicolores et monochromes reposait sur des critères morphologiques et biologiques, en l'absence de toute épreuve génétique.

Dans cette optique, une première expérimentation a été tentée en 1981 à partir de ♀♀ monochromes (ssp. *aragonensis* Lap.) et de ♂♂ bicolores (ssp. *perignitus* Reitt.). Dix-huit métis ont été obtenus et huit d'entre eux conservés afin de tester leur éventuelle interfécondité. Par commodité, mon choix s'était porté sur des imagos très tardifs, mais le moment venu, courant 1982, il en résulta une évidente immaturité sexuelle. J'ai donc dû attendre l'année suivante (1983) et passer le cap délicat d'un second hivernage qui ramena mes effectifs à 4 ♀♀ et 2 ♂♂.

Ces métis, que j'appellerai « M 1 », furent engagés dans les combinaisons suivantes :

- I — ♀ M 1 (♀ *aragonensis* × ♂ *perignitus*) × ♂ *idem*.
- II — ♀ M 1 (même origine) × ♂ *splendens ammonius najacensis*.
- III — ♀ M 1 (même origine) × ♂ *hispanus hispanus*.

* * *

Résultats de la combinaison — I —.

- Disposition : 2 ♀♀ M 1 × 2 ♂♂ *idem*.
- Mise en élevage le 2-2-1983.
- Mort prématurée d'une ♀ le 25-3-1983.
- 1^{re} larve le 30-3-1983 ; dernière le 2-7-1983.
- 1^{er} imago le 15-6-1983 ; dernier le 17-8-1983.

16 larves — 9 imagos M 2.

La présente interfécondité confirme donc l'identité spécifique des formes monochromes et bicolores de *rutilans*, tout au moins en ce qui concerne *perignitus*, car avec *opulentus* le Professeur PUISSÉGUR n'a pu obtenir une seconde génération. A cet égard, de nouvelles tentatives seraient souhaitables mais la rareté de l'insecte représente un réel obstacle.

La morphologie de ces M 2 se partage entre celle des formes parentales initiales (*aragonensis* et *perignitus*) mais par rapport aux M 1 on ne trouve pas de bicolisme intermédiaire bien tranché. En effet, 2 exemplaires sont de type *perignitus* et les sept autres se rapportent nettement à *aragonensis*, avec toutefois un éclaircissement du disque thoracique.

La prédominance du monochromatisme, déjà nettement marqué pour les M 1, se trouve donc confirmée, voir accentuée, par cette partition plus tranchée.

* * *

Résultats de la combinaison — II —.

Disposition : 1 ♀ M 1 (♀ *aragonensis* × ♂ *perignitus*) × ♂ *splendens najacensis*.

Mise en élevage le 20-2-1983.

1^{re} larve le 3-4-1983 ; dernière le 5-5-1983.

1^{er} imago le 8-6-1983 ; dernier le 18-6-1983.

6 larves — 6 imagos (3 ♀ ♂).

Leur convergence morphologique avec *rutilans* (s. str.) est assez remarquable :

— Ils sont tous parfaitement monochromes alors que le croisement direct, avec *opulentus* il est vrai, donne un phénotype bicolore.

— Leur taille est sensiblement plus avantageuse que dans le croisement direct *rutilans* × *splendens*, y compris à partir de ♀ ♀ *aragonensis*.

— Les fossettes élytrales sont également plus marquées, plus nombreuses, et elles intéressent tout l'élytre.

Là aussi, semble-t-il, le bichromatisme « marque le pas » mais l'incidence du métissage reste à prouver dans la mesure où l'hybridation directe *perignitus* × *splendens* reste à faire.

La confrontation réciproque d'un couple de ces insectes s'est avérée négative en 1984 et ne pourra être reprise.

* * *

Résultats de la combinaison — III —.

— Disposition : 1 ♀ M 1 (♀ *aragonensis* × ♂ *perignitus*) × ♂ *hispanus* (Ft Montirat).

— Mise en élevage le 20-2-1983.

— 1^{re} larve le 30-3-1983 ; dernière le 26-3-1983.

— 1^{er} imago le 7-6-1983 ; dernier le 29-8-1983.

25 larves — 20 imagos.

Dans ce croisement, deux facteurs sont plus particulièrement significatifs car ils montrent une indéniable complémentarité. Il s'agit du chromatisme céphalo-thoracique et de la ponctuation intéressant la même région.

En effet, sur une vingtaine d'hybrides, 2 exemplaires seulement sont franchement bicolores et eux seuls sont ponctués, alors que le croisement direct *rutilans* (s. str.) × *hispanus* donne toujours des produits homogènes, bicolores et ponctués (*croesus*), qui traduisent bien la codominance habituelle de ces deux espèces.

Situation chronologique de ces insectes :

- l'un est issu de la première larve née le 30-3-1983 (imago le 7-6-1983),
- l'autre provient de l'une des 3 dernières larves nées le 26-6-1983 et correspond également au dernier imago obtenu (né le 29-8-1983).

Le métissage induit donc une surprenante prédominance du monochromatisme, au détriment d'*hispanus*, et met en évidence une corrélation étroite entre bichromatisme et ponctuation. Cette dernière remarque va d'ailleurs dans le sens d'une observation de B. DE MIRÉ concernant certains *rutilans* de Rennes-les-Bains (ssp. *brevicollis*) probablement introgressés par *hispanus*. Cet auteur a remarqué « qu'en règle générale, les individus les plus ponctués sont ceux chez lesquels le bichromatisme est le plus accentué ». A souligner la pertinence méritoire de cette observation, *a priori* peu évidente, car dans ce cas particulier le bichromatisme et la ponctuation relèvent d'une simple tendance et à ce titre ils sont très peu accusés.

Cela dit, cette « éclipse » de la ponctuation ayant de quoi surprendre par son apparente irrationalité, j'ai repris cette expérience en 1984, mais sans pouvoir y consacrer le suivi souhaitable. Objectivité oblige : il en résulta seulement 2 imagos parfaitement bicolores et ponctués !

A priori, ce véritable « pied-de-nez » n'enlève rien au résultat initial mais il montre bien qu'en présence d'échanges génétiques quelque peu complexes, la fiabilité expérimentale est largement tributaire de l'importance numérique de la descendance.

* * *

En conclusion, je pense que ce type d'expérimentation mériterait d'être repris, et approfondi, car ce gommage génétique de la ponctuation est un phénomène tout à fait nouveau dans le contexte phylogénique de nos *Chrysotribax*, sans préjuger d'implications possibles au niveau de certaines espèces, comme *splendens*, puisque cette dernière présente de réelles affinités génétiques avec *rutilans* notamment.

AUTEURS CITÉS

- DE MIRÉ (B.), 1964. — Un cas d'hybridation spontané entre *Chrysocarabus* (*Chrysotribax*) *rutilans* Dej. et *Chrysocarabus* (s. st.) *splendens* 01. — *Bull. Soc. Ent. France*, 69 (1-2).
- LEQUET (A.), 1982. — Nouvelle contribution à la connaissance phylogénétique de nos *Chrysotribax* Reitt. (Coléoptère *Carabidae*). — *Nouv. Rev. Ent.*, XII (2).
- PUISSÉGUR (C.), 1964. — Recherches sur la génétique des carabes (*Chrysocarabus* et *Chaetocarabus*). — *Vie et Milieu*, suppl. N° 18, 288 p.

Notes de chasse et observations diverses

— Une nouvelle station, de basse altitude, de *Megodontus germari dechambrei* Colas dans les Alpes-Maritimes.

Cette station, que nous avons découverte pendant l'été 1985, se situe en aval de Castérine (A.-M.), à 1 500 m d'altitude, le long du ruisseau de Valmasque (qui fait partie du fameux circuit — trop — touristique de la Vallée des Merveilles célèbre pour ses gravures rupestres). Nous préférons ne pas donner trop de précision, afin de pouvoir étudier l'extension exacte et l'évolution de cette population.

L'insecte qu'on y trouve est identique aux exemplaires subalpins de la Baisse de Peyrefique, dont il semble issu par le vallon de Cardon, et dont les traits sont bien fixes. Il est de taille réduite (25 mm) à l'aspect un peu étroit (surtout chez les mâles), et convexe. Le coloris de fond est un beau noir, dont le luisant est causé par une sculpture fine et résolue (faibles traces d'alignement), contrastant avec la gouttière élytrale d'un magnifique pourpre au vif éclat métallique, l'apex des élytres, et la base pronotale d'un bleu acier gagnant parfois la gouttière.

L'appartenance à *germari* Sturm a été facilement vérifiée en observant l'apex pénien, très typé, déprimé et un peu tordu sur son axe.

La répartition de cette race est assez discontinue, depuis la haute Ubaye (l.t. : Col de Larche) et la haute Stura di Demonte jusqu'aux Alpes Ligures. *M. germari* Sturm, ainsi que *M. picenus* Villa manquent en effet totalement en haute Vésubie (Boréon et Fenestre). Ceci est probablement dû à la forte présence concurrente de *Chrysocarabus solieri clairi* Géhin, naguère fort bien installé en tous biotopes dans ces sites vésubiens.

Ici, à Castérine, *M. germari* semble bénéficier de l'absence de *solieri* Dej. (qu'on ne retrouve que plus au sud dans le vallon de la Minière) et de l'extension des pelouses grasses en lisière de bois humides. L'occupation tardive de ces nouveaux biotopes semble se justifier par l'observation suivante : le pourcentage d'exemplaires vivants aux appendices mutilés ou amputés est très important, ainsi que le nombre de fragments d'élytres retrouvés.

La prédation est donc élevée, ce qui indique qu'un équilibre n'est pas encore acquis. Enfin, l'aspect récent de cette localisation ne permet pas d'espérer trouver entre Castérine et les pelouses de l'Authion, où survit une population relictuelle de *picenus* Villa colorés, d'éventuels hybrides entre les deux espèces.

Cependant, même si *germari* Sturm reste confiné au niveau de l'axe alpin en France, il sera intéressant de rechercher d'éventuelles traces de croisement au niveau du Plateau de la Céva, jadis exploré par SAINTE-CLAIRE-DEVILLE.

Eric MERCERON, Les Glaïeuls, 16, av. Scuderi, F 06100 Nice

Captures de quelques Cérambycides marocains

par Jean GOURVÈS

Cité Auvergne, Pavillon Limousin I, F 63500 Issoire

Cette petite note a pour but d'indiquer les conditions de capture de quelques espèces de *Cerambycidae* et par là même, de donner quelques renseignements sur leur biologie, leur éthologie ou leur répartition géographique. L'ordre dans lequel ils sont placés est celui du catalogue Kocher.

- *Macrotoma palmata* F. : 7 exemplaires sont sortis de leurs alvéoles entre le 15 et le 25 septembre 1981, d'un morceau de tronc d'acacia rapporté de la vallée du Draa, à 20 km au nord de Zagora. Ce morceau de bois est resté tout l'été à Meknès sans humidification. Ce fait ne semble pas avoir eu d'influence sur la date d'éclosion qui peut aller de mars à décembre (MATEU, 1975). Cette station me paraît être la plus nordique pour cette espèce saharienne.
- *Alocerus moesiacus* Friv. : 2 exemplaires le 28 juin 1969 dans un chêne liège de la forêt des Zaers à 20 km de Rabat. Un accident au moment de l'enlèvement du liège de cet arbre avait fait apparaître le bois, ce qui avait entraîné la mort de cette partie. 2 larves y avaient creusé leur galerie de sortie, perpendiculairement à la surface du bois, avant de se nymphoser à 3 cm de profondeur.
- *Hypoeshrus strigosus* Gyll. est une espèce très commune dans la vallée du Draa entre Agdz et Zagora où existe un beau peuplement d'acacias. Les habitants de ces régions coupent des branches, la partie restante meurt sur une vingtaine de cm et est incroyablement parasitée par des buprestes et des capricornes. La larve d'*Hypoeshrus* s'engage parfois dans le bois vivant. On trouve les imagos en loge dès la fin du mois de mars, mais les éclosions s'échelonnent jusqu'à la fin de novembre avec un maximum en juin.

- *Derolus mauritanicus* Buq. est surtout répandu dans le sud du Maroc et il est inféodé au laurier-rose. Un spécimen pris au vol le 1^{er} mai 1984 à Aït Krojmane dans la Province d'Errachidia et un autre obtenu d'une tige rapportée d'Agadir. L'imago était en loge au mois de septembre. Si la larve n'a pas assez de bois mort à sa disposition, elle s'engage dans la partie vivante de la tige où l'humidité excessive ne semble pas la gêner.
- *Semanotus rusicus* F. spp. *algericus* Pic., récolté dans le Rif à 20 km à l'ouest de Ketama le 1^{er} mai 1980 sur un tronc de cèdre abattu et dans le Moyen Atlas, au Cèdre Gouraud à côté d'Azrou, en loge en novembre 1981. La larve creuse une galerie coudée de 3 à 4 cm dans l'aubier pour se nymphoser. L'adulte apparaît au printemps après avoir passé tout l'hiver en loge.
- *Plagionotus scalaris* Brul. trouvé dans le Massif du Bou Iblane (Moyen Atlas oriental) les 30 juin 1981 et 1984 vers 1 600 m à un petit col dénudé dans la chênaie (*Quercus ilex*). Il peut très facilement passer inaperçu à cet endroit car il fréquente seulement les fleurs de Malva, à ras du sol. KOCHER le cite du Maroc septentrional et du Grand Atlas occidental. Le Bou Iblane est donc une station intermédiaire et il est probable que l'insecte existe dans toutes les chênaies du Moyen et du Haut Atlas.
- *Phoracantha semipunctata* Fabr. Cette espèce australienne qui s'attaque aux *Eucalyptus* a envahi tout le Bassin méditerranéen. Il semble que la 1^{re} capture ait été réalisée par Mr. Ringot sur la côte méditerranéenne, à Cala Iris à l'ouest d'Al Hoceima en octobre 1980 vers 18 h alors que l'insecte venait de se poser. Depuis il a été trouvé sur la côte atlantique à Tanger, Kenitra et Rabat. J'en ai récolté 1 spécimen le 10 juin 1984 vers 11 h du matin sur la plage de Moulay Bou Selham, à plusieurs kilomètres des premiers *Eucalyptus*. Cependant, si sa propagation paraît se faire surtout le long de la côte, il s'installe également à l'intérieur des terres. J'ai vu de nombreux *Eucalyptus* tués par lui dans la région de Meknès.
- *Dorcadion atlantis* Bed. est répandu dans le Nord du Moyen Atlas où il est très localisé. Je l'ai récolté au pied du Jbel Hebri (mai 1981) et surtout à l'Aguelmane Sidi Ali (27 mai 1984). Il est probable que le mauvais temps ait retardé l'éclosion que VILLIERS signale dès avril. Les individus étaient très actifs et souvent accouplés vers 14 h sur une petite station constituée par une pelouse de graminées rases dans un petit thalweg relativement humide. Les 2 spécimens trouvés morts au Jbel Hebri étaient recouverts d'une pubescence élytrale gris clair uniforme masquant complètement le tégument alors que chez les spéci-

mens de Sidi Ali elle est réduite à quelques petites touffes. peut-être faut-il y voir 2 races locales ?

- *Crossotus sublineatus* Gestro. Une larve dans une branche d'Acacia de 1,5 cm de diamètre, prélevée dans la vallée du Draa, près de Zagora, a donné un imago au cours de la 1^{re} quinzaine de septembre 1982.
- *Crossotus tuberculifolius* Fairm. Les 3 exemplaires trouvés morts en loge sous l'écorce d'un arganier mort, à côté d'Ameskroud au Nord du Souss en décembre 1979, montrent que la nymphose ressemble à celle de *Rhagium inquisitor*. La loge, entre écorce et aubier est limitée par un rempart de fibres de bois. Un autre exemplaire trouvé mort lui aussi, dans une branche d'Acacia de 2 cm de diamètre, à Taghazout à 15 km au Nord d'Agadir permet de penser que cette espèce n'est pas strictement inféodée à l'arganier. Le parasitisme des Acacias semble donc être la règle pour les espèces de ce genre africain. Il est possible que *Argania spinosa* soit un hôte de substitution dans cette région où les Acacias sont rares. Ce dernier individu se trouvait dans une galerie comme le *C. sublineatus* cité plus haut, d'où une loge nymphale bien différente. Cependant, comme l'unique Acacia de cet endroit était très parasité par des larves de *Niphona*, il est possible que le *Crossotus* ne se soit pas développé dans cette branche mais qu'il soit venu mourir dans une loge de *Niphona* (bien que ses téguments à peine matures semblent être une preuve de sa mort en loge ?). Je n'ai malheureusement pas pu éclaircir de façon définitive, le problème, car des branches de cet Acacia, rapportées à Meknès, ne m'ont donné qu'un *Niphona*. En l'absence de preuve formelle je considère cependant comme valable, l'hypothèse que les Acacias constituent les hôtes originels de cette espèce.
- *Niphona picticornis* Muls. ne semble présent au Maroc, que le long de la côte. Fréquent dans le lentisque (*Pistacia lentiscus*), on le trouve en loge en hiver en cassant les branches mortes (Tanger, février 1984). A Cala Iris, sur la côte méditerranéenne il paraît plus rare car il entre en compétition avec *Purpuricenus barbarus* Luc. et *Perotis unicolor* OL. Très polyphage, je l'ai également obtenu d'élevage dans des branches d'acacia rapportées de Taghazout (Souss).
- *Conizonia aresteni* Pic est très abondant dans les dunes côtières entre Rabat et Safi. La larve se développe dans la racine des centaurees et effectue sa nymphose à l'automne, près du collet de la plante. L'adulte reste tout l'hiver en loge et sort à la fin du mois de mars. On le trouve alors au pied des centaurees, parfois enfoui dans le sable. Il vole dès que la température est

suffisante en général vers 11 h et se pose principalement sur les feuilles de ces plantes.

- *Conizonia poweli* Pic. Un spécimen capturé au vol à 11 h entre El Hajeb et Ifrane le 14 mars 1983 par temps chaud et ensoleillé, à côté de la station d'élevage ovin. Déjà connue de différents points du Moyen Atlas, elle doit avoir des mœurs semblables à celles de l'espèce précédente. Je n'ai malheureusement pas pu découvrir si la plante hôte est ou non une centaurée.
- *Phytoecia melanocephala* F. trouvée dans le Jbel Zerhoun à 2 km à l'ouest de Moulay Idriss le 20.4.1984 et le long de la route qui mène de El Ribat el Kheir au Bou Iblane, vers 1 300 m le 30.6.1984. L'insecte vit sur une labiée ressemblant au genre *Theucrium* et se laisse capturer facilement. KOCHER le cite du Rif Oriental et du Moyen Atlas septentrional. Le Bou Iblane fait partie de cette dernière région, mais le Zerhoun est à une centaine de km à vol d'oiseau des stations les plus occidentales connues.

* * *

J'ai capturé bien d'autres cérambycides marocains mais, mieux connus, ils présentent moins d'intérêt. Je n'ai cité aucune *Lepturinae*. Dans ce groupe, *Stenurella approximans* Rosh. et *Brachyleptura tangeriana* Tourn. sont assez communes. J'ai été étonné d'obtenir une *Corymbia fontenayi* Muls. d'un morceau de vieux tronc de pin. Il me reste, en quittant le Maroc, le regret de n'avoir pu capturer certains endémiques, tels que *Nustera lindbergi* Vill. et *Leptura otini* Peyerh.

AUTEURS CONSULTÉS

- KOCHER, 1958. — Catalogue commenté des coléoptères du Maroc. Fascicule VIII.
 MATEU, 1973 (?). — Recherches entomologiques au Maroc dans le cadre de la RCP.2.
 MATEU, 1975. — Les insectes xylophages des Acacias dans les régions sahariennes.
 TASSI, 1969. — Un longicornio australiano per la prima volta in Italia. — *Bolletino Associazione Romana di Entomologia*, XXIV (3).
 VILLIERS, 1946. — Les *Cerambycidae* d'Afrique du Nord.

PUBLICATIONS DE LA NOUVELLE REVUE D'ENTOMOLOGIE

Carabiques, Staphylins, Lamellicornes

Liste sur demande à H. COIFFAIT,
 Laboratoire de Zoologie, Université Paul Sabatier,
 118, route de Narbonne, F 31063 TOULOUSE

**Les Diptères *Sciomyzidae* de France :
présence de *Pherbellia pallidicarpa* et bilan des espèces**

par Jean-Claude VALA (1), Hans J. M. REVIER (2),
Christine BRUNEL (3)

(1) Faculté des Sciences, 33, rue Louis-Pasteur, 84000 Avignon (France).

(2) Institut voor Taxonomische Zoölogie, Amsterdam (Netherlands).

(3) Laboratoire d'Ecologie numérique, Université des Sciences et Techniques de Lille,
59655 Villeneuve-d'Ascq (France).

Mots-clés : Insectes Diptères, *Sciomyzidae*, *Pherbellia pallidicarpa*, espèces, France.

Résumé : *Pherbellia pallidicarpa*, connue jusqu'à présent en Europe centrale uniquement, est signalée pour la première fois en France. L'inventaire des *Sciomyzidae* signalés pour notre faune s'élève ainsi à 78 espèces.

Summary : *Pherbellia pallidicarpa*, which still now has only been found in Central Europ, is indicated for the first time in France. The survey of the *Sciomyzidae* indicated in our fauna rises up to 78 species.

Lors d'un premier bilan des Diptères *Sciomyzidae* de la faune de France, nous établissons une liste de 67 espèces, Leclercq et Vala (1980). Depuis, les recherches bibliographiques, les nombreuses récoltes que nous avons effectuées sur le terrain et la consultation de collections d'institutions diverses, notamment belges et françaises, ont permis d'augmenter notablement le nombre de *Sciomyzidae* connus en France. Dans la présente note, où sont rassemblés les résultats des investigations que nous avons menées, nous signalons la présence d'une espèce supplémentaire pour notre faune.

***Pherbellia pallidicarpa* (Rondani, 1868).**

RONDANI, 1867-1880 : Dipt. it. Prod., vol. VII, pars VI, stirps XIX, p. 52 (*Sciomyza*). Localité type : Tyrol italien : « Marem unicum in montuosis agri Tridentini. »

Syn. *lichtwardti* HENDEL, 1902 : *Abh. zool. bot. Ges. Wien.*, 2 : 68 (*Ditaenia*).

Parmi les *Pherbellia* spp., *P. pallidicarpa* se distingue immédiatement par un ensemble de caractères très nets facilement discernables, que nous pouvons résumer comme suit :

Coloration générale : tête jaune clair ; thorax gris ; abdomen brun-rougeâtre. Bande frontale d'aspect prumineux, plus longue que la moitié du front. Pattes jaunâtres sauf les quatre derniers tarses des pattes antérieures qui sont noirs. Post-abdomen du mâle bien caractéristique par la morphologie particulière des pièces génitales externes (Fig. 1). Les surstyles antérieurs, dont l'extrémité distale est incurvée, montrent sur leur face interne un mamelon armé de très fortes épines (Fig. 3). Pour leur part, les paires de surstyles postérieurs présentent quelques grosses épines éparses sur leur face externe (Fig. 1) alors que l'intérieure n'en présente que sur la partie terminale (Fig. 2).

Les individus que nous avons capturés proviennent de deux localités :

- Embrun : 4 km au sud, altitude 850 m, dans un champ de pâturages parcouru de rigoles d'irrigation à la limite d'une forêt caducifoliée de chênes blancs. Récolte : 2 mâles, 1 femelle, les 15,23-IX-1983. Même localité à 5 km vers l'est, altitude 1 200 m, directement dans la forêt, 1 femelle, le 21-IX-1983.

- Savines : 15 km au nord, altitude 1 550 m, également dans une forêt, 2 mâles, 1 femelle, le 28-IX-1983.

Depuis sa description originale par RONDANI en 1858, *Pherbellia pallidicarpa* ne fut jamais signalée. L'exemplaire type femelle désigné par VERBEKE (1964), en parfait état de conservation, porte le n° 1536 dans la collection Rondani au Museo della Specola à Florence. RIVOSECCHI (1982), après examen des terminalia et genitalia récuse la synonymie avec *P. bezzii* Hendel (1902) établie en même temps par VERBEKE. Mais, par contre, il constate que *P. pallidicarpa* est assez similaire à *P. lichtwardti* (Hendel, 1902). ROZKOSNY (1985) après examen des différents spécimens qui ont permis la description originale de cette dernière espèce (conservés au Naturhistorisches Museum de Vienne en Autriche) établit avec certitude la synonymie entrevue par RIVOSECCHI.

Les détails morphologiques des genitalia mâles de nos exemplaires correspondent à ceux donnés par RIVOSECCHI pour *P. pallidicarpa* et sont identiques à ceux précédemment figurés par ROZKOSNY et JEREMIES (1977) pour *P. lichtwardti*.

A la lumière de ces études, nous pouvons ainsi étendre la répartition géographique de *P. pallidicarpa* qui demeure néanmoins limitée à quelques localités européennes : Italie, Allemagne (RDA et RFA), Tchécoslovaquie, Hongrie, Autriche et maintenant à la France (Alpes). En ce qui concerne *P. bezzii*, l'espèce est actuellement considérée comme synonyme de *P. scutellaris* (Von Roser, 1840).

*
* * *

Autres espèces peu signalées en France :

1. *Dichetophora finlandica* Verbeke 1964. Embrun, 1 200 m d'altitude, 1 mâle, 21-IX-1983.
2. *Dictya umbrarum* (L. 1761). Embrun, 750 m d'altitude, 1 mâle au niveau d'un marais desséché, 22-IX-1983. Col de Vars, 2 100 m, 1 mâle, 22-IX-1983.
3. *Psacadina zernyi* (Mayer, 1953). Embrun, 750 m d'altitude, 1 mâle, 22-IX-1953.
4. *Elgiva sollicita* (Harris, 1780). Chaussée-Tirancourt, au niveau de la vallée d'Acon près d'Amiens, 8 mâles, 4 femelles, 20-VI, 22-VIII-1984.
5. *Antichaeta analis*, Chaussée-Tirancourt, 1 femelle, 13,20-V-1984 et 1 femelle, 30-V, 6-IV-1984. Il s'agit de la deuxième citation de l'espèce en France, depuis VALA (1984).
6. *Sciomyza testacea* Macquart, 1835.
Chaussée-Tirancourt, 1 mâle, 27-VI, 4-VII-1984. C'est la deuxième fois que l'espèce est citée en France depuis SÉGUY (1934).

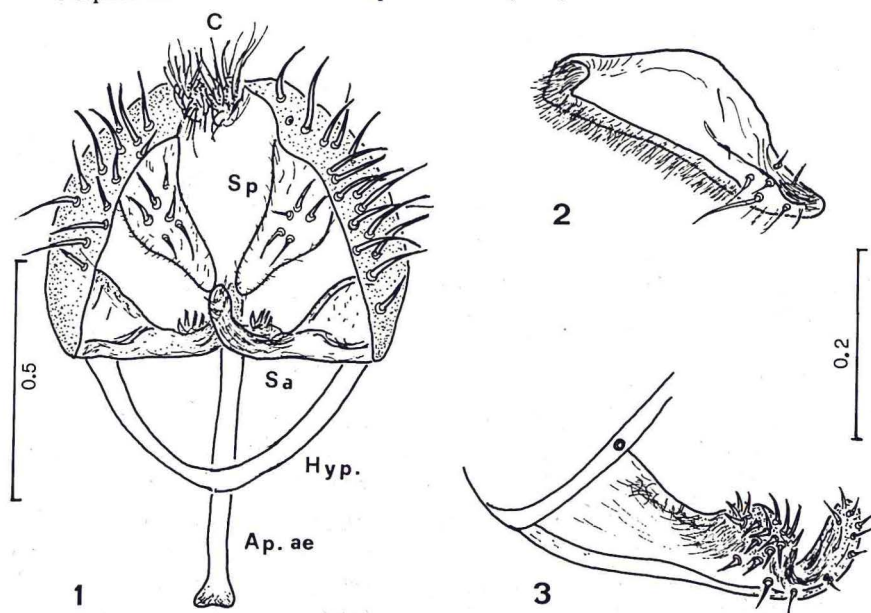


Fig. 1 à 3. — *Pherbellia pallidicarpa*. — 1. Édéage, vue postérieure. Ap. ae. = apodème de l'édéage ; C = cerque ; Hyp. = hypandrium ; Sa = surstyle antérieur ; sp. = surstyle postérieur. — 2. Surstyle antérieur. — 3. Surstyle postérieur. (Toutes les mensurations sont en mm.)

L'étude de systématique que nous avons effectuée sur les *Sciomyzidae* de France nous permet aujourd'hui d'établir un bilan général de 78 espèces au lieu des 53 citées précédemment dans le travail de Séguy (1934) qui constitue la référence de base pour notre faune. Chronologiquement, se sont ajoutées (tableau 1) 25 espèces dont 3 nouvelles pour la science. A savoir *Euthycera leclercqi* Vala et Reidenbach 1982, *E. alaris* Vala 1983 et *Sepedon femorata* Knutson et Orth 1984.

TABLEAU I
SIGNALLEMENT CHRONOLOGIQUE DES *SCIOMYZIDAE*
DANS LA FAUNE DE FRANCE

Espèces ajoutées	Evolution numérique Faune générale	Auteurs
Travail de base	53	Seguy, 1934
<i>Pherbellia argyra</i>	+ 1	Bratt <i>et al.</i> , 1969
<i>Pteromicra leudopeza</i>	+ 1	Rozkosny et Knutson, 1970
+ 14 espèces	+ 14	Leclercq et Vala, 1980
<i>Coremacera fabricii</i>	+ 1	Denis, 1981
<i>Sciomyza simplex</i>	+ 1	Denis, 1983
<i>Euthycera leclercqi</i>	+ 1	Vala et Reidenbach, 1982
<i>Euthycera alaris</i>	+ 1	Vala, 1983
<i>Pherbellia brunripes</i>		
<i>Antichaeta analis</i>	+ 3	Vala, 1984
<i>Colobaea pectoralis</i>		
<i>Sepedon femorata</i>	+ 1	Knutson et Orth, 1984
<i>Pherbellia pallidicarpa</i>	+ 1	Présent travail
Nombre total d'espèces	78	

AUTEURS CONSULTÉS

- BRATT A. D., KNUTSON L. V., FOOTE B. A. et BERG C. O., 1969. — Biology of *Pherbellia* (Diptera : Sciomyzidae). — *N. Y. Agric. Exp. Stn. Ithaca Mem.*, 404 : 1-247.
- DENIS P., 1981. — *Coremacera fabricii* Rozkosny, 1980, Diptera : Sciomyzidae nouveau pour la France. — *Bull. Ann. Soc. R. Belg. Entomol.*, 117 : 19.
- DENIS P., 1983. — Diptères Sciomyzides du nord de la France. Nouvel inventaire des espèces du Pas-de-Calais. — *Bull. Soc. ent. Mulhouse*, janvier-mars, p. 5-12.
- KNUTSON L. V. et ORTH R. E., 1984. — The *Sepedon spegea* complex in the Palearctic and Oriental Regions : Identity, variation, and distribution (Diptera : Sciomyzidae). — *Ann. Entomol. Soc. Am.*, 77 : 687-701.
- LECLERCQ M. et VALA J. C., 1980. — Liste des Sciomyzidae de France, diptères destructeurs de Mollusques. — *Bull. Mens. Soc. Linn. Lyon*, 49 (7) : 409-410, 447-452.
- RIVOSECCHI L., 1982. — Note sugli Sciomyzidae IV. Sull'identita specifica di *Pherbellia pallidicarpa* (Rondani, 1877) e *Pherbellia albicarpa* (Rondani, 1877). — *Fragm. Entomol.*, Roma, 16 (2) : 269-279.
- ROZKOSNY R., 1985. — Addition and corrections to the catalogue of the palearctic Sciomyzidae (Diptera). — *Scripta Fac. Sci. Nat. Univ. Pisk. Brun.*, 15 (8) : 425-430.
- ROZKOSNY R. et JEREMIES M., 1977. — Bestimmungstabelle der mitteleuropäischen Sciomyzidae (Diptera). — *Entomol. Nachr.*, 21 (3-4) : 35-64.
- SÉGUY E., 1934. — Diptères (Brachycères) (Muscidae, Acalypterae et Scatophagidae). Faune de France, 28 : 1-832.
- VALA J. C., 1983. — Description de *Euthycera alaris* n. sp. et désignation du lectotype et du paralectotype de *Euthycera flavostriata* (Villeneuve, 1911). (Diptera : Sciomyzidae). — *Revue fr. Ent. (N. S.)*, 5 (4) : 166-170.
- VALA J. C., 1984. — Trois nouvelles espèces de Sciomyzidae (Diptera) pour la faune de France. — *L'Entomologiste*, 40 (1) : 17-20.
- VALA J. C. et REIDENBACH J. M., 1982. — Description d'une espèce nouvelle de Sciomyzidae de la faune de France, *Euthycera leclercqi* n. sp. et clé des espèces françaises du genre *Euthycera* Latreille, 1829 (Diptera). — *Revue fr. Ent. (N. S.)*, 4 (1) : 40-46.
- VERBEKE J., 1964. — Contribution à l'étude des diptères malacophages. II. Données nouvelles sur la taxonomie et la répartition géographique des Sciomyzidae paléarctiques. — *Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg.*, 40 (8) : 1-27.

**Description de deux nouveaux *Trechus* d'Espagne
(Coleoptera, Trechidae)**

par Jacques PHAM

23, rue Notre-Dame de Lorette, F 75009 Paris

Résumé : Description de deux nouveaux *Trechus* Clairville d'Espagne : *T. devei* et *T. marcilhaci*.

Summary : Description of two Spanish new species of *Trechus* Clairville : *T. devei* and *T. marcilhaci*.

Mots-clés : Coleoptera, Caraboidea, Trechidae, *Trechus*, 2 nouvelles espèces, Espagne.

Dans cette note sont décrites deux nouvelles espèces appartenant au genre *Trechus* Clairville, récoltées l'une et l'autre dans la chaîne cantabrique.

***Trechus devei* n. sp.**

Holotype : 1 ♂, seul exemplaire connu, Espagne, Oviedo, Picos de Europa, Collado de la Mazada, 2 000 m, 24-VII-1982 (*J. Pham*) ; in coll. J. PHAM.

Long. 4,0 mm. Brun-testacé concolore, les appendices jaune-testacé. Habitus Fig. 1.

Tête moyenne, dorsalement aplanie, les yeux petits, non sail-lants, pas plus convexes que les tempes et moins longs que celles-ci. Sillons frontaux complets, régulièrement courbes. Antennes dépassant de près de quatre articles la base du pronotum, le 3^e article faiblement plus long que le 2^e et que le 4^e.

Pronotum modérément transverse, seulement 1,37 fois plus large que long, la plus grande largeur reportée un peu en avant du tiers antérieur. Les côtés ni arqués ni sinués avant les angles postérieurs qui sont droits, Disque modérément convexe, le sillon médiant distinct, les gouttières et rebords marginaux étroits. Fossettes basales bien marquées, circulaires et lisses.

Elytres allongés, les épaules arrondies, les côtés longuement arqués. Toutes les stries visibles et assez bien marquées, lisses, les intervalles les plus internes faiblement convexes. Striole juxtascutellaire visible. Une soie basale à l'origine commune des stries 1 et

2. Deux pores discaux sur la 3^e strie, l'un au quart, l'autre au milieu de l'élytre. Strie récurrente en continuité régulière avec la 5^e strie.

Edéage fig. 3. Le sac interne est inerme.

Femelle inconnue.

Remarque : Cette espèce est bien caractérisée par la morphologie de l'édéage. On ne peut pas la confondre avec le *Trechus kricheldorffi* Wagner, qui vit également dans les Picos de Europa, mais est plus petit de taille (3,7-3,9 mm), plus déprimé, avec des stries élytrales plus profondes, et dont l'édéage est plus court et bien différent.

Nous l'avons capturé dans un amas pierreux. Nous sommes heureux de dédier cette nouvelle espèce à notre ami Thierry Deuve.

*
* *

Trechus marcilhaci n. sp.

Holotype : 1 ♂, Espagne, Leon, Pena Ubina, 2 000-2 200 m, 10-VII-1982 (*B. Lassalle*), déposé au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

Paratypes : 3 ♂, 3 ♀, même provenance, 15-VII-1978 et 10-VII-1982, *in coll.* T. DEUVE, G. DUBAULT, B. LASSALLE, J. PHAM.

Long. 4,0-4,7 mm. Entièrement testacé-jaune, la tête et le pronotum à peine plus sombres. Habitus fig. 2.

Tête moyenne, aplaniée dorsalement, les yeux très réduits, nullement saillants et nettement plus courts que les tempes. Celles-ci convexes et bien individualisées. Les sillons frontaux complets et profonds, non anguleux. Antennes dépassant de plus de quatre articles la base du pronotum, le 3^e article plus long que le 2^e et que le 4^e.

Pronotum transverse, 1,4 fois plus large que long, la plus grande largeur vers le tiers antérieur. Les côtés faiblement sinués avant les angles postérieurs qui sont droits. Disque assez convexe, lisse, le sillon médian marqué, les gouttières et rebords marginaux étroits. Fossettes basales petites mais marquées. Soies marginales médiane et basale présentes.

Elytres allongés, pas plus rétrécis en arrière qu'en avant, les épaules marquées mais arrondies, les côtés régulièrement mais faiblement arqués. Toutes les stries marquées et ponctuées. Strie récurrente en continuité avec la 5^e strie mais plus profonde que celle-ci. Striole juxtascutellaire visible. Une soie basale très discrète à l'origine des stries 1 et 2. Deux pores discaux fortement marqués sur la 3^e strie, l'un au cinquième basal, l'autre au milieu de l'élytre. Un pore apical sur la 2^e strie au niveau de la crosse.

Edéage fig. 4. Une pièce copulatrice unique, en cuilleron.

Remarque : Cette nouvelle espèce s'apparente au *T. saxicola* Putzeys, qui vit dans la même région, mais est plus petit et plus court. Surtout, l'édéage de *T. marcilhaci* nov. est différent : plus allongé, plus arqué à la base, l'apex recourbé d'une façon très caractéristique. La pièce copulatrice est identique.

Ce *Trechus* se prend en bordure de névés sous des pierres enfoncées. Nous le dédions à notre ami Jean Marcilhac de Paris.

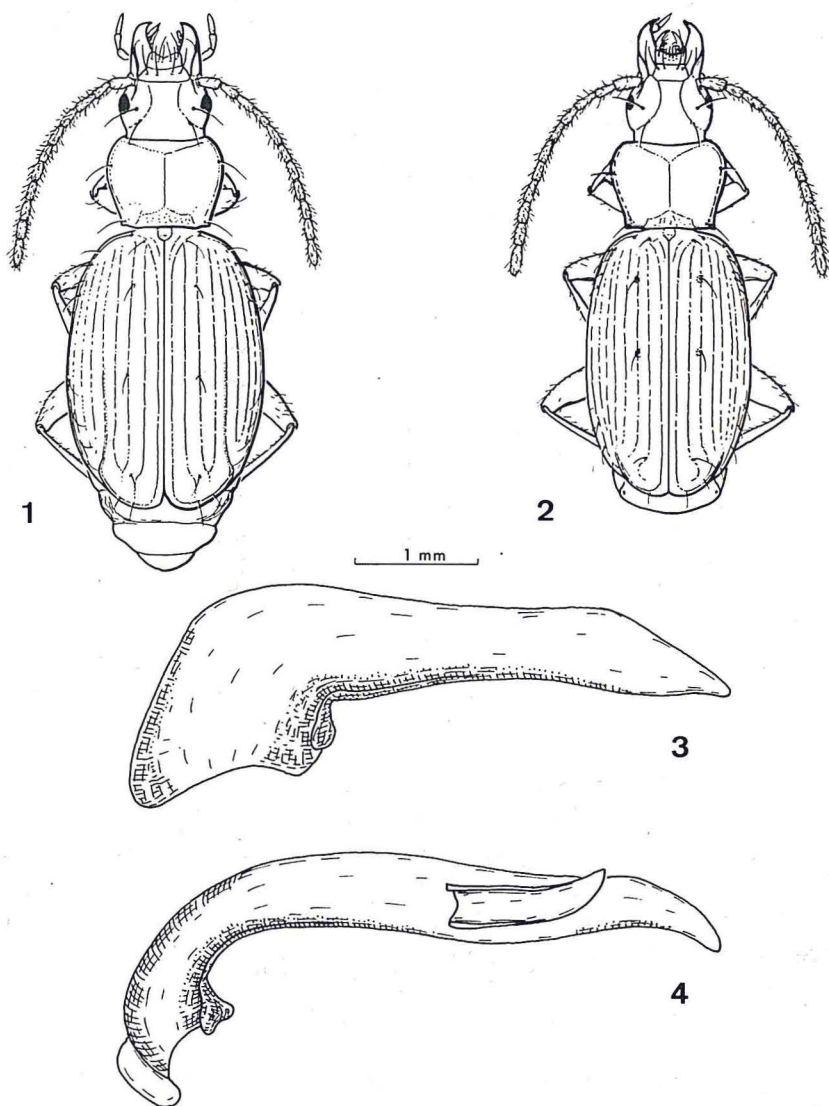


Fig. 1 à 4. — 1 et 3 : *Trechus devei* n. sp., habitus de l'imago et lobe médian de l'édéage. — 2 et 4 : *Trechus marcilhaci* n. sp., *idem*.

AUTEURS CONSULTÉS

- CASALE (A.), LANEYRIE (R.), 1982. — *Trechodinae et Trechinae* du Monde. — *Mém. Biospéol.*, 9, 1-226.
- COLAS (G.), GAUDIN (A.), 1934 (1935). — Sur de nouveaux *Trechinae* des Pyrénées Occidentales. — *Revue fr. Ent.*, 1, 245-253.
- ESPAÑOL (F.), 1970. — Un nuevo *Trechus* cavernicola del norte de Burgos. — *Speleon*, Madrid, 17, 53-57.
- JEANNE (C.), 1976. — Carabiques nouveaux (6^e note). — *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 81, 28-40.
- JEANNEL (R.), 1927. — Monographie des *Trechinae*. — *L'Abeille*, 33, 1-952.

Notes de chasse et Observations diverses

— Captures de deux Coléoptères *Trechinae* Intéressants.

Dans le cadre d'une étude agronomique menée sur une parcelle cultivée en blé, j'ai eu l'occasion de noter la présence, parmi une foule d'arthropodes, de deux espèces de *Carabidae* dignes d'intérêt.

Le biotope étudié est une propriété de l'I.N.R.A. qui se situe au lieu-dit « les Matelots » sur la commune de Versailles. Un suivi de la faune de mars à août, à l'aide de pots-pièges, m'a permis de recenser sur deux années (1985 à 1986) 50 exemplaires du *Trechoblemus micros* (Herbst) dont 38 au cours des mois de mai et juin. Une seconde espèce, *Lasiotrechus discus* (F.), n'a été trouvée qu'à deux reprises, les 28 mai et 10 juillet 1986.

Réputées rares bien que largement distribuées en France, il est étonnant de trouver de telles espèces dans un biotope qui ne soit pas, a priori, des plus favorables. La relative abondance de *T. micros* est un fait remarquable qu'il convient de souligner.

Christian COCQUEMPOT, Laboratoire de Faunistique, Station de Zoologie
I.N.R.A., F 78000 Versailles

MARY JOHNSON

**COMPLETE SCIENTIFIC, P. O. Box 307
Round Lake, Illinois 60073, U.S.A.**

propose 2 000 espèces de Coléoptères et Lépidoptères
Catalogue de 64 pages sur demande

**Un *Dolerus* nouveau d'Espagne : *D. ibericus*, n. sp.
[Hym. Tenthredinidae]**

par Henri CHEVIN

Labo. de Faunistique écologique, Zoologie, I.N.R.A., F 78000 Versailles

Au cours d'un voyage entomologique en Espagne, notre collègue J. F. VAYSSIÈRES a récolté deux mâles de *Dolerus* appartenant à une espèce encore inconnue et que nous décrivons ci-après.

Dolerus ibericus, n. sp.

Mâle.

Tête noire avec quelques reflets métalliques bleutés à sa partie supérieure. Ponctuation dense et profonde, d'aspect rugueux, plus grossière et moins serrée sur les côtés de l'aire postocellaire, laissant alors des espaces brillants entre les points. Pilosité du dessus de la tête argentée, un peu plus longue que le diamètre d'un ocelle. Espace malaire court, plus petit que la moitié de la distance séparant les antennes. Clypeus très densément ponctué, peu échancré en son milieu. Antennes aussi longues que la nervure costale et le stigma réunis, les trois premiers articles subégaux, le huitième environ cinq fois aussi long que large à la base.

Thorax entièrement noir, le mésonotum à ponctuation fine et espacée, restant brillant entre les points. Lobe médian du mésonotum convexe, uniformément ponctué sur toute sa surface avec un sillon médian bien marqué ; les lobes latéraux à ponctuation moins profonde. Pronotum, mésopleures et métapleures à ponctuation très dense et très serrée, rugueuse, semblable à la ponctuation du dessus de la tête compris entre les antennes et l'ocelle antérieur. Mésosternum à ponctuation fine semblable à celle des lobes latéraux du mésonotum. Scutellum densément et profondément ponctué, le post-tergite faiblement coriacé mais brillant. Cenchri brun pâle. Pubescence des mésopleures argentée, environ deux fois aussi longue que le diamètre d'un ocelle.

Ailes blanc laiteux à nervation et stigma noirs, aussi longues que l'ensemble du corps et dépassant l'extrémité abdominale du tiers de leur longueur — Pattes noires.

Abdomen entièrement noir, le premier tergite brillant, presque lisse, les suivants, brillants également mais avec une microréticulation. Pilosité abdominale assez éparsée et couchée, plus dense sur la face ventrale.

Valve du pénis = figure 1.

Longueur = 7,5 mm.

Femelle et plante-hôte inconnues.

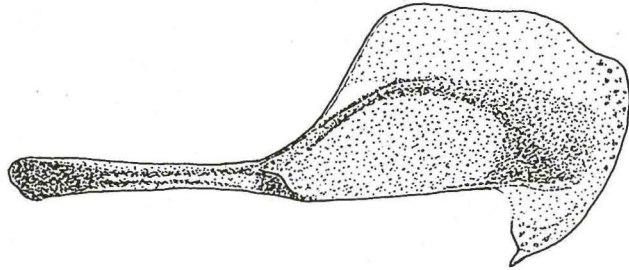


Fig. 1. — Valve du pénis de *Dolerus ibericus*, n. sp.

Holotype = mâle, Sarria, localité située à une trentaine de kilomètres au sud de Lugo (Espagne, Galicia), le 8 mars 1984, sur *Senecio jacobae* (J. F. VAYSSIÈRES leg.).

Paratype = un mâle, même localité, même date de récolte.

Holotype et paratype sont déposés à Versailles dans les collections du Laboratoire de Faunistique écologique de l'I.N.R.A.

Bien que la forme générale de la valve du pénis rappelle un peu celle de *Dolerus anthracinus* Klug, elle est suffisamment caractéristique pour que l'on ne puisse la confondre avec n'importe quelle autre espèce connue.

ENTOMON COLLECTIONS

43, rue Charles de Gaulle
49440 CANDÉ

TOUT POUR L'AMATEUR D'INSECTES

Diagnoses d'Orthoptéroïdes nouveaux ou nouvellement décrits au Maroc

par Bernard DEFAUT

Bédeilhac-Aynat, F 09400 Tarascon

A l'occasion d'un travail de thèse j'ai découvert trois espèces et cinq sous-espèces nouvelles au Maroc.

Dans cette note je donnerai seulement les indications utiles à l'identification de ces taxons. Des descriptions plus complètes ont déjà été données ailleurs ou bien feront l'objet de publications à venir, dans cette même revue.

Tartarogryllus fadlii, sp. n.

— Localité type : daya temporairement asséchée, à 20 km à l'E. de Rabat ; **holotype** et **allotype**, dans une touffe d'herbes (5 mai 1984) (Pas de paratype, ni d'autre exemplaire.)

— Diagnose : espèce proche de *T. theryi* CHOPARD, 1943 (1). Le mâle s'en distingue par ses élytres couvrant tout l'abdomen et à champ apical bien différencié, et la femelle par ses ailes plus courtes que les élytres, subavortées.

— Dimensions : Mâle holotype : corps 13, élytre 6,5, fémur postérieur 7. Femelle allotype : corps 18, élytre 6, fémur postérieur 6,5, ovipositeur 7,5.

Je dédie cette espèce à mon collègue Mohamed FADLI, de Rabat.

* * *

Euryparyphes marocanus SAUSSURE (1887), *mamorensis* ssp. n.

— Localité type : erme, à 12 km au NE de Tiflète ; **holotype** et **allotype** accouplés (2 mai 1985). Quatre **paratypes**, au même endroit et en forêt de Mamora.

— Diagnose : distinct de la ssp. nominale par les faces interne et supérieure des tibias postérieurs noires, avec le tiers ou le quart apical rouge clair (entièrement rouges dans la ssp. nominale).

— Dimensions : Mâle holotype : corps 26, élytre 5,5, fémur postérieur 11. Femelle allotype : corps 38, élytre 6, fémur postérieur 15,5.

(1) Le mâle de *T. theryi* a été décrit par MORALES, 1956.

Euryparyphes laetus BOLIVAR (1907), *gharbensis* ssp. n.

— Localité type : erme, à 17 km à l'ENE de Sidi Yahya du Gharb ; **holotype** et **allotype** (22 avril 1985). Neuf **paratypes** : vers Sidi Yahya du Gharb, Sidi Slimane et Ksar el Kébir.

— Diagnose : distinct de la ssp. nominale par la carène médiane du pronotum davantage comprimée et davantage saillante ; la face interne des fémurs postérieurs est rouge à la base et bleue à l'apex, parfois entièrement rouge ou entièrement bleue (dans la ssp. nominale elle est noire, ou noire et rouge). Taille plus forte.

— Dimensions (relevées sur le sec !) : Mâle holotype : corps (apex redressé) 34, élytre 6,5, fémur postérieur 16. Femelle allotype : corps 46, élytre 8, fémur postérieur 22.

* * *

Pyrgomorpha agarena BOLIVAR (1894), *zaëriana* ssp. n.

— Localité type : erme, à 4 km au NE de Sidi Yahya des Zaërs ; **holotype** et **allotype** accouplés (6 avril 1983). Nombreux paratypes vers Témara, Bouznika, Sidi Yahya des Zaërs, Skhirat, Mohammedia, Ben Slimane, Sidi Bettache, Khémisset.

— Diagnose : il s'agit d'une race macroptère de *P. agarena*, confondue jusque là avec *P. miniata* BOLIVAR 1914. Elle se distingue de *P. miniata* par des fémurs postérieurs moins épais (5 à 5,5 fois longs comme ils sont larges), le lobe supéro-interne des genoux postérieurs très saillant, l'espace mésosternal de la femelle moins fortement transverse (1,5 fois large comme il est long, environ), notamment.

Dimensions (relevés sur le sec !) : mâle holotype : corps 19,5, élytre 15, fémur postérieur 10,5. Femelle allotype : corps 32,5 élytre 22,5, fémur postérieur 15,5.

* * *

Heteracris lieutaghii DEFAUT (1986).

— Localité type : fourrés littoraux, à 6 km au SSW de Mehdyia ; **holotype** (25 septembre 1983) et **allotype** (3 octobre 1983). Sept **paratypes** au même endroit et dans une steppe salée, à 3 km à l'WNW de Maaziz.

— Diagnose : proche d'*H. harteti* BOLIVAR 1913, principalement à cause de l'armature des tibias postérieurs. S'en distingue surtout par la plaque sous-génitale du mâle qui est plus allongée.

— Dimensions : mâle holotype : corps 17, élytre 13, fémur postérieur 10. Femelle allotype : corps 35, élytre 27, fémur postérieur 18,5.

* * *

Stenobothrus marocanus UVAROV (1942), *zemmourianus* ssp. n.

— Localité type : doumaie, à 22 km à l'ESE de Rabat ; **holotype** et **allotype** (5 mai 1984). Trois **paratypes** au même endroit.

— Diagnose : silhouette de la femelle plus svelte, moins large que la ssp. nominale ; fovéoles temporales de la femelle plus profondes, à bords bien saillants tout autour. Par ailleurs la ssp. nominale est alticole (Plateau Central et Moyen Atlas).

— Dimensions : mâle holotype : corps 17, élytre 12, fémur postérieur 10. Femelle allotype : corps 24,5, élytre 15,5, fémur postérieur 13.

* * *

Chorthippus binotatus CHARPENTIER (1825), *atlas* ssp. n.

— Localité type : lande à *Adenocarpus decorticans*, à 1 km au NNW de Bad-bou-Idir (massif du Tazekka, 1 500 m) ; **holotype** et **allotype** (17 octobre 1984). Trois **paratypes** au même endroit.

— Diagnose : distinct de la ssp. nominale par les fovéoles temporales plus courtes, élargies vers l'arrière, très superficielles, et par les tibias postérieurs d'un brun terne, à anneau basal blanchâtre (au lieu de tibias p. rouge vif, à anneau basal jaune).

— Dimensions : mâle holotype : corps 15,5, élytre 13, fémur postérieur 10. Femelle allotype : corps 20,5, élytre 16, fémur postérieur 12.

* * *

Notopleura rhelbanensis DEFAUT (1984).

— Localité type ; steppe à Armoise Blanche, à 12 km à l'W de Midelt (lieudit « Rhelbane ») ; **holotype** et **allotype** (25 septembre 1982). Six **paratypes** au même endroit.

— Diagnose : se différencie des quatre autres espèces connues par ses élytres bien plus étroits, principalement. Par ailleurs elle se rapproche de l'espèce algéro-tunisienne *N. saharica* KRAUSS (1902) par sa côte frontale nettement sillonnée sur toute sa longueur et par ses carènes pronotales bien marquées.

— Dimensions : mâle paratype : corps 11,5, élytre 10, fémur postérieur 7. Femelle allotype : corps 16,5, élytre 12, fémur postérieur 8.

* * *

Tous les types sont dans ma collection, à l'exception de l'**holotype** et de l'**allotype** de *N. rhelbanensis* qui ont été déposés au Muséum National d'Histoire Naturelle, à Paris.

RÉFÉRENCES

- DEFAUT B. (1984). — *Notopleura rhelbanensis* sp. nov. (Orth. : Acrididae) et la faune orthoptérique de la steppe à Armoise aux environs de Midelt (Maroc). — *Actes Inst. Agro. Vét.*, 4 (1) : 81-86.
- DEFAUT B. (1986). — *Heteracris lieutaghii*, espèce nouvelle du Maroc. (Caelifera : Catantopidae). — *Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse*, 122 : 19-21.
- DEFAUT B. (1987). — La détermination des Orthoptéroïdes ouest-paléarctiques — 1. *Tetrigidae* de France, Ibérie et Maghreb (Caelifera). *Pamphagidae* : le genre *Euryparyphes* au Maroc (Caelifera). — *L'Entomologiste*, 43 (sous presse).
- DEFAUT B. (1988). — *Ibid.* — 2. Le genre *Pyrgomorpha* au Maroc. — *L'Entomologiste*, 44 (sous presse).

NOUVELLE REVUE D'ENTOMOLOGIE

(NOUVELLE SÉRIE)

Revue internationale de taxonomie
et de biogéographie entomologiques

Publication trimestrielle

Abonnement annuel 1987

	Particuliers	Institutions
FRANCE, DOM-TOM, CEE	220 F	290 F
EUROPE (sauf CEE)	260 F	310 F
AUTRES PAYS	350 F	350 F

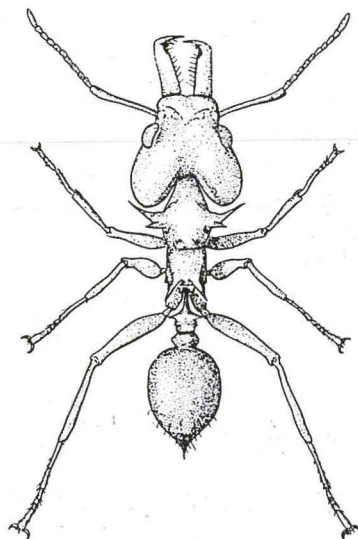
à l'ordre du « Trésorier de la
Nouvelle Revue d'Entomologie »

CCP : 17 160 31 G Paris

●
Association pour le soutien à la
nouvelle revue d'entomologie

B.P. 96

F 94123 FONTENAY-SOUS-BOIS CEDEX



PUBLICATIONS DE LA NOUVELLE REVUE D'ENTOMOLOGIE

Carabiques, Staphylins, Lamellicornes

Liste sur demande à H. COIFFAIT,
Laboratoire de Zoologie, Université Paul Sabatier,
118, route de Narbonne, F 31063 TOULOUSE

**Sur une nouvelle espèce fossile du genre *Lestes* Leach, 1815,
du Calcaire Stampien de Cereste (Alpes-de-Haute-Provence)
(*Odonata Lestidae*)**

par André NEL

8, avenue Gassion, F 13600 La Ciotat

Nous avons récemment décrit une grande espèce de *Lestes* fossile de Cereste : *Lestes ceresti* Nel et Papazian (1985).

En consultant les collections de Monsieur COULLET à Barrême et de Monsieur MERCIER à Cereste, nous avons pu étudier deux spécimens, femelle et mâle d'une petite espèce de *Lestes* inédite.

1. Présentation du spécimen *allotype*.

Conservé dans la collection Coulet à Barrême (Fig. 1, 2 et 3).

— Spécimen entier, seul l'apex des ailes postérieures est masqué par la roche ;
— le fossile a conservé des bandes de coloration plus ou moins sombres sur le thorax et sur l'abdomen ;

— on distingue très nettement des pièces génitales femelles, en particulier l'ovipositeur ; il s'agit donc, indubitablement d'une femelle ;

— dimensions : longueur de l'aile antérieure = 21 mm ; largeur de l'aile antérieure = 4,25 mm ; largeur de l'aile au nodus = 3,1 mm ; longueur du stigma = 1,25 mm ; largeur du stigma = 0,36 mm ; le stigma est 3,5 fois plus long que large ; distance du nodus à l'apex = 13,75 mm ; distance de la base de l'aile au nodus = 6,75 mm ; IR_3 et R_{4+5} naissent entre l'arculus et le nodus ; distance du nodus à la base de R_{4+5} = 3,1 mm ; distance du nodus à la base d' IR_3 = 3,4 mm ; distance de la base de l'aile à la base du stigma = 17,5 mm ; cellules discoïdales semblables aux quatre ailes ; largeur de la cellule discoïdale = 0,47 mm ; longueur de la cellule discoïdale = 2,55 ; distance entre Cu et le bord ventral de l'aile = 0,9 mm ; distance du stigma à l'apex = 2,35 mm ; longueur de l'abdomen = 26 mm ; largeur de l'abdomen = 1,3 mm ; hauteur du thorax (entre la base de la tête et la base des ailes) = 4,5 mm ; largeur du thorax = 3,25 mm ;

— description du fossile : thorax noir, avec des fascies brunes ; abdomen noir dorsalement, brun ventralement ; ailes hyalines ; stigma unicolore, brun avec ses nervures proximale et distale brunes ; stigma embrassé couvrant une cellule et demie ; tête noire ; pattes noires ; dix nervures postnodales ; deux nervures anté-nodales ; deux rangées de cellules entre Cu et R_{4+5} au niveau du nodus ; quatre rangées au bord de l'aile ; une puis deux, puis trois, puis quatre rangées de cellules entre R_3 et R_2 en allant vers l'apex de l'aile ; pas de rangée supplémentaire de cellules en arrière de Cu (deux rangées de cellules entre Cu et le bord ventral de l'aile) ; R_3 naissant 3,5 cellules après le nodus, l'ovipositeur est non denté (?).

2. Présentation du spécimen *holotype*.

Conservé dans la collection Mercier à Cereste.

— Spécimen entier mais mal conservé, le fossile ayant subi des dommages certains après sa découverte ;

— bien que peu nette, sa nervuration est identique à celle du spécimen décrit ci-dessus ;

— on distingue très nettement des cerques et les pièces génitales secondaires du deuxième segment abdominal : il s'agit donc d'un mâle ;

— dimensions : longueur de l'aile antérieure = 18,5 mm ; largeur de l'aile = 4,75 mm ; longueur de l'aile postérieure = 18,5 mm ; largeur de l'aile au niveau du nodus = 2,75 mm ; largeur de l'aile au niveau du stigma = 3,75 mm ; longueur du stigma = 1,25 mm ; largeur du stigma = 0,33 mm ; le stigma est 3,7 fois plus long que large ; distance du nodus à l'apex = 13,75 mm ; distance de la base de l'aile au nodus = 7,25 mm ; IR_3 et R_{4+5} naissent entre l'arculus et le nodus ; distance du nodus à la base de R_{4+5} = 2,5 mm ; distance du nodus à la naissance de IR_3 = 2,25 mm ; distance du nodus à l'insertion de R_3 = 2,75 mm ; distance du nodus au stigma = 9,25 mm ; distance de la base de l'aile à la base du stigma = 16,5 mm ; cellules discoïdales semblables aux quatre ailes ; longueur de la cellule discoïdale = 1,25 mm ; largeur de la cellule discoïdale = 0,475 mm ; rapport de la longueur sur la largeur de la cellule discoïdale = 2,63 ; distance entre Cu et le bord ventral de l'aile = 0,9 mm ; distance du stigma à l'apex = 2 mm ; longueur de IR_2 = 5,5 mm (?), longueur de R_{spl} = 4 mm (?) ; longueur de l'abdomen (sans les cerques) = 25,5 mm ; longueur des cerques = environ 1 mm ; hauteur du thorax = 3,5 mm ; largeur du thorax = 3 mm ; présence d'une fascie blanche transverse sur le côté du thorax, de largeur 0,5 mm ; largeur de la tête = 3 mm ; présence douteuse de deux taches claires derrière les yeux ; pattes postérieures : longueur des fémurs = 4 mm ; longueur des tibias = 3,5 mm ; longueur des tarses = 1,5 mm ; pattes médianes : longueur des fémurs = 3,5 mm ; longueur des tibias = 2,5 mm ; longueur des tarses = 1,5 mm ; pattes antérieures : longueur des fémurs = 2,5 mm ; longueur des tibias = 1,5 mm ; longueur des tarses = 1 mm ;

— description du fossile : l'abdomen s'élargit un peu distalement ; les dix segments abdominaux sont visibles ; on voit une tache rouge à la base du premier segment ; le deuxième segment est légèrement roussâtre et porte les pièces copulatrices auxiliaires ; on distingue une large fascie rouge sur les troisième, quatrième et cinquième segments, leur extrémité distale étant noire ; le thorax présente une fascie blanche transverse de 0,5 mm de large ; présence de dix nervures postnodales, de deux nervures anténodales, de deux rangées de cellules entre CU et R_{4+5} au niveau du nodus, de quatre rangées au bord de l'aile ; une puis deux, puis trois, puis quatre rangées de cellules entre R_3 et R_2 en allant vers l'apex de l'aile ; pas de rangée supplémentaire de cellules en arrière de Cu (deux rangées de cellules entre CU et le bord ventral de l'aile) ; stigma unicolore, brun clair, embrassé, couvrant une cellule et demi ; R_3 naît trois cellules après le nodus.

3. Discussion.

Ces deux fossiles, de tailles très voisines, présentent pratiquement la même nervuration. Malheureusement, nous ne pouvons affirmer avec certitude qu'ils appartiennent à la même espèce ; il est d'ailleurs assez délicat de distinguer entre elles les espèces européennes actuelles.

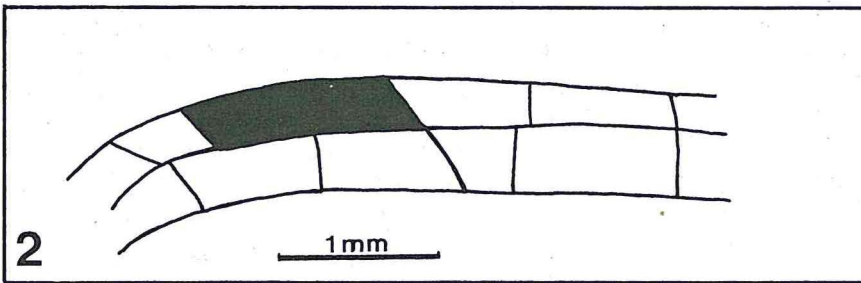
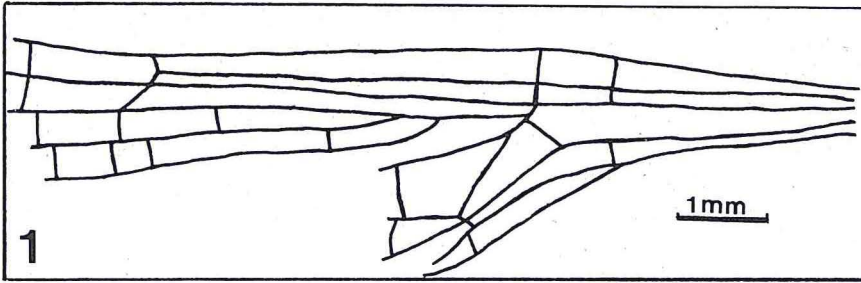


Fig. 1. — Schéma de la base de l'aile de *Lestes irenea* n. sp. (dessin d'après diapositive, spécimen de la Collection COULLET).

Fig. 2. — Schéma de la région du ptérostigma de *Lestes irenea* n. sp. (dessin d'après diapositive, spécimen de la Collection MERCIER).

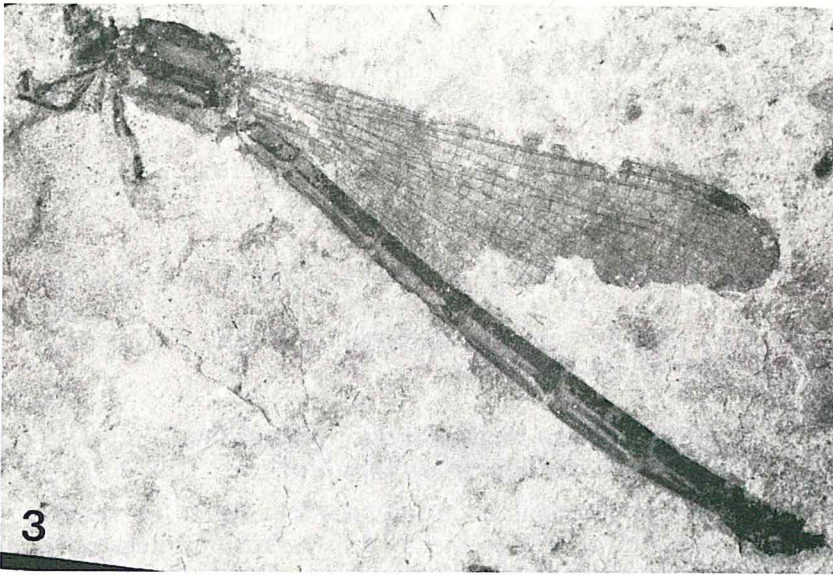


Fig. 3. — Photographie du type ♀ de *Lestes irenea* n. sp. (Collection COULLET).

Nous rangeons donc provisoirement ces deux fossiles sous le même nom spécifique : *Lestes irenea* nova species dont le type est le spécimen conservé dans la collection COULLET à Barrême.

Nous dédions cette espèce à Madame Irène COULLET qui l'a découverte dans les gisements de Cereste.

Affinités avec la faune actuelle : cette espèce fossile appartient à une lignée de type paléarctique moderne, contrairement à *Lestes ceresti* Nel et Papazian du même gisement.

L'Oligocène, en Europe, est peut-être l'époque de transition où commençaient à se développer d'autres lignées plus modernes, d'affinités actuelles alors que d'anciennes lignées survivaient.

On retrouve le même phénomène chez les Termites fossiles de la région : nous avons récemment décrit d'Aix-en-Provence un Terme fossile, *Termes siruguei* Nel qui appartient à la forme très évoluée des *Termes* et nous venons de découvrir dans les mêmes strates un *Mastotermes* inédit d'une forme très primitive, représentée actuellement par seulement une espèce relique en Australie.

AUTEURS CONSULTÉS

- AGUESSE (P.), 1968. — Les Odonates de l'Europe occidentale, du nord de l'Afrique et des îles atlantiques. Faune de l'Europe et du bassin méditerranéen 4. Publié avec le concours du C.N.R.S. Masson et Cie Editeur.
- MUNZ (P. A.), 1919. — A venational study of the suborder *Zygoptera* (*Odonata*) with keys for the identification of genera 1919. Memoirs of the entomological Society (of the academy of natural sciences of Philadelphia), 78 pages, 20 planches.
- NEL (A.), 1985. — Sur la présence d'un *Lestes* (Leach, 1815), fossile de la lignée de *Lestes regina* Théobald dans les calcaires stampiens d'Aix-en-Provence. (*Odonata Lestidae*). Entomologica Gallica I, (4) : 317-319.
- NEL (A.) et PAPAZIAN (M.), 1985. — Description d'une nouvelle espèce fossile de *Lestes* (Leach, 1815), du stampien de Cereste (Alpes de Haute-Provence). (*Odonata Lestidae*). Entomologica Gallica I, (4) : 275-279.

A L'EAU ! A L'EAU !...

Pascal LEBLANC, Musée d'Histoire naturelle, 26, rue Chrétien de Troyes, F 10000 Troyes, recherche **en vue de la rédaction d'un catalogue, toutes données** concernant les Coléoptères Hydradephaga de France.

Haliplidae, Hygrobiidae, Noteridae, Dytiscidae, Gyrinidae

Il accepte de déterminer tous les spécimens que l'on voudra bien lui soumettre, avec bien entendu, restitution intégrale du matériel après étude. Merci d'avance.

Notes de chasse et Observations diverses

— Quelques Coléoptères intéressants de la Forêt de Compiègne.

1. *Aphodius (Limarus) maculatus* (Sturm), Scarabaeidae : Les Grands Monts, le 25.VIII. 1984, une douzaine d'exemplaires dans du crottin de cheval.
2. *Cetonia cuprea* (F.), Cetoniidae : larves et adultes trouvés dans une fourmière. Les adultes étaient conformes à la ssp. *bourgini*.
3. *Abemus chloropterus* (Panzer), Staphylinidae : 1 exemplaire au pied d'une chandelle de hêtre, le 25.V.1985 (coll. L. Cano). (Remarque : 3 ex. furent également trouvés en Forêt de Fontainebleau, au Gros Fouteau, dans le champignon *Polyporus sulfureus*, à la base d'un hêtre mort.)
4. *Oxyporus maxillosus* (F.), Staphylinidae : de nombreux exemplaires les 1.VI.1985 et 21.IX.1985, dans les champignons *Pleurotus ostreatus* et *Armillaria mellea* (sur hêtre).
5. *Anaglyptus mysticus* (L.), Cerambycidae : 6 exemplaires les 25.V.1985 et 1.VI.1985 au battage d'aubépines fleuries.
6. *Rutera hypocrita* (Boheman), Curculionidae : une petite série, les 1.VI.1985 et 27.VII.1985, au battage de bois mort de hêtre.
7. *Hypylus quercinus* (Quens.), Melandryidae : 1 ex. le 25.V.1985 sur aubépine fleurie.
8. *Osphya bipunctata* (F.), Melandryidae : 8 exemplaires le 25.V.1985, au battage d'aubépine fleurie près d'un vieux chêne. Ce coléoptère fut introuvable une semaine après au même endroit.
9. *Harpalus quadripunctatus* (Dejean), Carabidae — det. Muriaux — : 1 mâle dans une clairière, au-dessus de Saint-Jean-au-Bois, le 5.X.1974.

Daniel VERNIER, 48-52, allée des Côteaux, F 93340 Le Raincy,
Jean-Claude DENOSMAISON, 95-97, avenue Carnot, F 93140 Bondy.

* * *

— Capture dans le département du Var d'*Apion (Rhopalapion) longirostre* Olivier (Col. Curculionidae).

Dans *L'Entomologiste*, 40 (6) de décembre 1984, Mlle H. PERRIN a fait le point sur la répartition de l'*Apion longirostre* d'Olivier. Cet insecte n'était connu jusqu'alors du département du Var que de la Sainte-Baume ; encore s'agissait-il d'une découverte ancienne.

Aussi nous paraît-il intéressant de faire savoir que nous avons capturé en nombre l'*Apion* en question, en mai et au début juin 1986, sur un pied de Rose-Trémière (*Althaea rosea* L.), à Fayence, localité située à l'Est du département.

J. & P. CHEMIN, L'Adrech Notre-Dame, F 83440 Fayence.

Parmi les livres

ROBINSON G. S., 1984. — 6. Insects of the Falkland Islands. — British Museum (Natural History), Londres, 38 p. Prix : 3,5 livres.

Jusqu'en 1982, les îles Falkand, ou Malouines, sommeillaient tranquillement au fond de l'Atlantique Sud. Cela valait aussi pour l'entomologie, et peu nombreux étaient les travaux consacrés à leur entomofaune. Les événements tragiques que l'on sait les ont tirées de leur quiétude, et elles connaissent maintenant un regain d'intérêt. Le petit ouvrage de G. S. ROBINSON s'inscrit dans ce contexte, de l'aveu même de l'auteur qui ne lui assigne pas d'autre objet que celui d'un catalogue non — ou à peine — commenté. Il est cependant remarquablement à jour, tenant compte, entre autres, de récoltes effectuées par des membres des Forces britanniques très récemment. On peut dire que la quasi-totalité des localités entomologiques de l'archipel sont citées dans cet opuscule, dont l'auteur a dépouillé des dizaines d'articles, ainsi que les étiquettes du riche matériel des collections du British Museum. Cela n'a probablement pas été toujours facile, mais seulement trois localités n'ont pu être situées avec précision. Encore l'auteur pense-t-il avec vraisemblance que l'une d'elles se trouve à Sea Dog Island, et pour ma part je serais incliné à penser que la seconde (« Big Island, New Island ») se réfère à l'un des îlots qui entourent New Island.

Etant donné l'objectif que l'auteur s'était fixé, il y a peu à dire sur cette publication, sinon qu'il s'agit d'un outil de travail remarquable pour les Entomologistes qui se rendent dans l'archipel. J'aurais aimé que les localités groupées dans « Stanley Area » soient plus détaillées, par exemple en ne groupant sous ce nom que celles qui sont situées à moins de 5 miles de Stanley, au lieu de 12 miles comme le fait l'auteur. Une discussion biogéographique aurait aussi été la bienvenue — mais tout ceci n'est que brouillilles.

J.-F. VOISIN

LINDROTH Carl H., 1986. — The *Carabidae* (Coleoptera) of Fennoscandia and Denmark, 2^e partie. — *Fauna Entomologica Scandinavica*, 15 (2) : 233-497, + contents non paginé et deux cartes. (Prix : 64,75 florins néerlandais, chez Brill, Leiden, Pays-Bas).

Voici le second tome de l'ouvrage posthume de ce grand Entomologiste que fut C. H. LINDROTH. Il traite des genres *Stomis* à *Brachinus*, avec, tout à la fin, un appendice par H. SILFVERBERG sur les Rhysodides et leur unique espèce scandinave, *Rhysodes sulcatus*. Pour ce second tome, il n'y a que peu de chose à ajouter à l'analyse que j'ai déjà faite du premier (*L'Entomologiste*, 1986, 42 (1) : 8). Les clefs, qui en sont la partie consistante, en sont toujours très pratiques, un vrai modèle du genre, comme on peut s'en convaincre en essayant de déterminer des *Amaras*, des *Stenolophus*, des *Lebia* ou des *Harpalus*. Celle des *Ophonus*, cependant, est moins aisée, mais le genre aussi ! Comme dans le premier tome, les genres sont pris ici dans leur acception la plus large. Ainsi les *Poecilus*, *Pedius*, *Adelosia*, etc., sont considérés comme des sous-genres de *Pterostichus*, et les *Ophonus*, *Pseudophonus*, *Pardilleus* comme des sous-genres de *Harpalus*. C'est parfois un peu déroutant pour nous qui sommes habitués à un morcel-

lement plus grand. L'illustration est excellente, et les dessins qui sont l'œuvre de Victor HANSEN sont encore mieux que dans le premier tome. Mais, du moins pour l'exemplaire que je possède, l'impression n'est pas toujours formidable et le papier plutôt de moins bonne qualité que dans ce premier tome. Etant donné le prix de l'ouvrage, l'éditeur aurait pu faire un effort de ce côté.

Bref, avec le remarquable ouvrage de C. H. LINDROTH, l'amateur de Carabiques peut s'attacher sans crainte à la faune de Fennoscandie et du Danemark, qui est moins riche que la nôtre certes, mais certainement tout aussi passionnante.

J.-F. VOISIN

Notes de chasse et Observations diverses

— Capture d'*Ochodaeus chrysoloides* Schaum en Forêt de Fontainebleau (Col. Scarabaeidae).

Lors de la lecture de *L'Entomologiste*, 41 (2) : 88, 1985, j'ai relevé dans les notes de chasse de P. BONNEAU, la capture d'un exemplaire d'*Ochodaeus chrysoloides*. J'ai fait la même capture, dans une situation et un biotope sensiblement pareils : chasse à la lumière le 7.VII.1974 vers 21 h 30, c'est-à-dire à la tombée de la nuit, par temps chaud et vent nul ; biotope constitué de chênes de petite taille, poussant sur un sol sablonneux couvert d'humus, sur la face Ouest du lieu-dit « La Butte Montceau », à Milly-la-Forêt. La similitude des conditions de capture est évidemment à rapprocher, et peut à l'avenir être de quelque utilité pour les collègues qui voudraient capturer cet intéressant insecte.

Je dois dire que je n'ai jamais renouvelé l'expérience : tous les espoirs sont donc permis ! Cette information intéressera sans doute Monsieur J. BARAUD, l'éminent spécialiste de ce groupe, qui dit n'avoir eu aucune connaissance de la capture de ce rarissime coléoptère depuis 35 ans.

Claude HERBLOT, 36, place du Marché, F 91490 Milly-la-Forêt.

*
* *

— Capture en Ile-et-Vilaine de *Hololepta plana* (Col. Histérides).

J'ai capturé 7 exemplaires de cette espèce à Chavagne, à une dizaine de kilomètres au sud-ouest de Rennes, le 2.IV.86, sous l'écorce d'un gros peuplier mort, abattu le long d'une rivière. Je pense que la présence de cette espèce est inédite dans cette région, pour deux raisons :

- 1) le tome I des Coléoptères de France de G. Portevin signale cet insecte seulement de la France orientale et centrale.
- 2) le Guide des Coléoptères d'Europe de G. du Châtenet, dans sa carte de distribution n° 275, a épargné la Bretagne.

Je serais très reconnaissant aux collègues qui m'indiqueraient s'ils ont capturé l'espèce dans les environs de Rennes.

Claude THOMÉ, 12, rue des Tilleuls, F 35170 Bruz

Offres et demandes d'échanges

NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiées ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre, être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions, ni d'infractions éventuelles concernant des espèces françaises ou étrangères, protégées par une législation.

— A. MOLLARD, 1, allée du 8-Mai-1945, F 31320 Castanet-Tolosan, recherche Carabes Nord et Est de la France et pays frontaliers. Faire offre.

— GUÉRINEAU Jean-Mary, Insectarium du Musée des Papillons, Forêt de Chizé, 79360 Beauvoir-sur-Niort, tél. : (49) 09.61.04, offre Insectes Vivants pour Elevage. Liste sur demande. Recherche Oeufs, Cocons, Chrysalides de Lépidoptères de France.

— C. LE PIOUFF, 4, rue Boyer, F 75020 Paris, tél. : 46.36.63.62, recherche Cérámbycides *Batocerini*. Faire offre.

— F. BOSC, Verlhac, F 82230 Monclar, recherche « Souvenirs Entomologiques » de J. H. Fabre en volumes complets.

— F. FERRERO, B. P. 51, F 66660 Port-Vendres, éch. Longicornes, Buprestes, Scarabéides et Carabes de France.

— J. LÉCUYER, 35 rue de l'Orme-au-Charron, F 77340 Pontault-Combault, Tél. : 028.52.54, recherche œufs de *Sphinx atropos* et *nerii*.

— L. PÉLISSIER, B. P. 30, F 13310 Saint-Martin-de-Crau, offre Carabes provençaux : *auratus avenionensis*, *fabrei*, *sambucensis*, *cancellatus pelissieri*, *clathratus arelatensis*, et quelques *alysidotus stagnalis aequalis*, contre bons Carabes français ou européens.

— Ph. LEBRUN, 27, rue Neuve, B 7490 Braine-le-Comte, recherche Hétéroptères et Homoptères toutes régions et tous pays, ainsi que littérature s'y rapportant. Faire offre.

— J. MARCILHAC, 4, rue Crozatier, F 75012 Paris, tél. 43.40.02.18, échange *Carabidae* tous pays.

— P. MAGRINI, via di Novoli 79, I 50127 Firenze (Italie), échange *Carabidae*, offre *Duvalius* rares d'Italie et *Trechinae* d'Italie et de France contre *Duvalius* de France.

— VINCENT Roger, 2, impasse Mousseau, F 93400 Saint-Ouen, recherche, pour étude en collaboration avec un professeur d'une université américaine, des spécimens des familles suivantes : *Endomychidae* (*Pleganophorus bispinosus*), *Lagriidae* (*Agnathus decoratus*) et *Cerophytidae* (*Cerophytum elateroides*). Offre en échange de nombreux insectes d'Amérique du Nord dans toutes les familles de Coléoptères.

— J.-B. LACROIX, Ty-Hoant, Guengat, F-29136 Plogonnec. Tél. (98) 55.06.79, recherche pour étude : *Carabini*, *Calosomini*, *Cicindelidae*, *Pamborini*, *Anethiidae*, *Tefflini*, Scorpions toutes familles du monde entier. Offre idem, Coléoptères, Lépidoptères, divers exotiques. Achat-Vente s'abstenir.

— PAPIAZIAN Michel, 23, boulevard de Roux prolongé, F 13004 Marseille, recherche d'occasion : Conci-Nielsen, Fauna d'Italia, vol. I, *Odonata*, Calderini, Bologna, 1956 ; Benites Morera, Los Odonatos de Espana, Trab. Inst. Esp. Ent., Madrid, 1950 ; Rostand, la vie des libellules, Libr. Stock, Paris, 1935 ; Martin, Pseudo-Névroptères et Névroptères, Hist. Nat. de la France, Paris, 1931.

— PUIPIER R., UER des Sciences, 23, rue du Dr P. Michelon, F 42023 Saint-Etienne Cedex 2, recherche pour étude des exemplaires (surtout mâles) de *Poecilus koyi*, *Poecilus sericeus* (Col. Carabiques toutes provenances, France ou Etranger, possibilité d'échanges).

— A. BURIEZ, 11 bis, rue Amiati, F 95130 Franconville, recherche cartons à insectes 24 × 36 vitrés d'occasion, ainsi que des ouvrages traitant de Diatomées. Faire offre.

— LEBRUN O., avenue des Clayses, F 78450 Villepreux, jeune étudiant aimerait recevoir Cétoines Françaises ou exotiques (frais postaux remboursés).

— NAVIAUX Roger, 73, rue Marx-Dormoy, F 03410 Domérat, recherche tout renseignement sur les captures anciennes ou récentes de *Cylindera germanica* L. s. str. dans les départements proches de la baie du Mont-Saint-Michel.

— SECQ Michel, Tête noire, Montcaret, F 24230 Velines, désire recevoir Col. *Histeridae* de France et Paléarctique, acquisition ou détermination de collection française. Pour Col. *Pselaphidae*, écrire à B. SECQ, même adresse. Offre divers Coléoptères de France.

— SEMERIA Yves, 25, rue Parmentier, F 06100 Nice, pour étude Tardigrades du Globe, souhaite recevoir tous échantillons de mousses et de lichens des cinq continents.

— PIEROTTI H., strada di Selvana, n1 1 31100 Treviso, achète *Helophorus* (*Coleoptera Hydrophilidae*) toute provenance et littérature s'y rapportant, ainsi que les années 1948, 1972 et 1973 de l'Entomologiste.

— CAVANI Gianfranco, via S. Orsola 83, I 41100 Modena, échange *Carabus* tous pays.

— CHAMINADE A., impasse Véronique, chemin de la Baou, F 83110 Sanary-sur-Mer, dispose pour étude, de lots importants de petits Coléoptères français sur couches, surtout Midi méditerranéen, Camargue, Centre de la France. Déterminée en partie seulement dans les familles suivantes : Carabiques, Aquatiques, Elatérides, Ténébrionides, Scarabéides (Coprophages et Cétonides), Chrysomélides, Curculionides, et divers.

— COUTANCEAU Jean-Pierre, 3, rue Couperin, Appt 395, F 80000 Amiens, tél. : (22) 44.08.61, étudiant le statut taxonomique de *Coccinella hieroglyphica* L. en France, recherche collègue(s) désireux de collaborer par communication d'exemplaires, envoi de données sur localités, etc.

— LAMBELET J., Hôtel de Ville, F 48300 Langogne, recherche tous renseignements concernant captures de *Calopterus selmanni* Duf. ssp. *prevosti* Dej. dans l'Est de la France, notamment en Haute-Saône, Territoire de Belfort, Haut-Rhin (éventuellement plus au Nord), ainsi qu'en Suisse près de la frontière française, afin de tenter d'établir les limites septentrionales de la répartition de ce Carabique.

— LAVAGNE Pierre, 17, rue de la Cloche-d'Or, F 66000 Perpignan, recherche correspondants, France et Etranger, pour échanger Carabes, Bousiers et Cétoines.

— MATT Francis, Ecole de Hulthehouse, F 57820 Lutzelbourg, échange Longicornes de France ; propose notamment *Saperda perforata*, *Necydalis major*, *Ropalopus insubricus*...

— D. PRUNIER, 6, rue du Général-Humbert, F 75014 Paris. Tél. : 45.39.43.85, échange *Carabidae* tous pays.

— J. NOËL, 265, rue Carosse, Monceaux, F 60940 Cinqueux, recherche Carabes d'Europe. Faire offre.

— LANDRY Jean-Claude, 7, place Gustave-Rivet, F 38000 Grenoble, débutant en entomologie, recherche *Carabus* toutes régions, tous pays ; conseils bienvenus. Offre *Carabus* du Dauphiné.

— MORTIER Philippe, 809, rue Ph. Robiaud, F 62110 Hénin-Beaumont, recherche *Rhynastus sternicornis*, *Dionychus parallelogrammus*, *Entimus imperialis*, et tout document les concernant.

— MOURGLIA Riccardo, Via S. Doppi 10, I 10095 Grugliasco (Torino), recherche *Cerambycidae* d'Afrique contre Coléoptères divers d'Europe et d'Afrique. Faire offre.

— MERCERON Eric, Les Glaieuls, Parc Saint-Maur, 16, avenue Scuderi, F 06100 Nice, recherche tous Coléoptères Carabiques *Bembidiinae* d'Eurasie. Faire offre.

— BISIO Luigi, Via Galilei 4, I 10082 Cuorné (Torino), Italie, recherche *Carabidae* et *Cicindelidae* paléarctiques, et surtout *Pterostichus* et *Nebria*. Offre *Carabidae* et *Cicindelidae* d'Italie.

— LASSALLE Bernard, 42, rue Mary-Besseyre, F 92170 Vanves, souhaite recevoir des informations sur la dispersion du *Carabus problematicus* au pays Basque et dans les Pyrénées Occidentales. Cède de nombreuses espèces et races de *Carabidae* européens ou asiatiques.

— N. THIBAudeau, Villeneuve de Chavagné, F 79260 La Crèche, rech. Arachnides (spécial. mygales vivantes), littérature et correspondants tous pays. **Besoin urgent** : un mâle de *Brachypelma smithii*. Rech. toujours *Carabus* du globe.

— MAL Noël, rue des Damzelles, 16, B 6001 Marcinelle, recherche pour étude tout matériel en *Tenebrionidae* de toutes régions, acquisition ou échange. Recherche également matériel vivant Ordres divers ; propose notamment œufs de plusieurs espèces de Phasmes.

— J. NOËL, 265, rue Carosse, F 60940 Monceaux Cinqueux, échange coléoptères de l'Ardèche contre coléoptères de Corse.

— M. FRUSQUE, 19, allée des Ormes, F 94480 Ablon-sur-Seine, recherche Revue *Carabologia*, fascicules 1, 2, 3, 4 et l'Entomologiste Toulousain (complet si possible). Faire offre.

— J.-F. TAFFIN, 57 ter, rue de Stalingrad, F 94110 Arcueil, cherche correspondant(s) pour échange : Carabidés, Cérambycidés, Scarabéidés de France, tél. : 45.47.06.83.

— P. DEGUERGUE, 14 bis, chemin des Escoumeilles, F 66820 Vernet-les-Bains, recherche *Col. Paussidae* tous pays, déterminés ou non, lieu de récolte indispensable. Faire offre.

— E. KHOSSOURIAN, 18, rue André-Audoli, F 13010 Marseille, recherche grand *Macrodontia dejeani* mâle, et autres insectes exotiques, odonates, orthoptères, coléoptères, hyménoptères, lépidoptères, diptères ; également cartons à insectes d'occasion et ouvrages illustrés d'insectes exotiques. Faire offre.

— J. LEPLAT, 5, rue de Beltric, F 66400 Ceret, dispose de *Carabidae*, *Cerambycidae*, *Scarabaeidae*, *Buprestidae*, des Pyrénées-Orientales et du Tarn, ainsi qu'Hétérocères mêmes régions, pour échange mêmes familles.

— BERENGER Jean-Michel, Plan des Beaumouilles, La Barque, F 13710 Fuveau, dispose de larves de *Pachnoda marginata*.

— BLEUZEN Patrick, 46, rue de Gergovie, F 75014 Paris, recherche pour révision en cours, Coléoptères *Buprestidae* Sud-américains des genres *Actenodes* et *Colobogaster*, ainsi que tout matériel provenant de Guyane française. Prêt, échange ou acquisition.

— SOULA Marc, 9, allée de la Croix-Gauthier, F 77410 Annet-sur-Marne, recherche Coléoptères *Rutelinae* toutes régions, lots, chasses, collections : échange ou acquisition. Offre Coléoptères autres familles et Lépidoptères, toutes régions.

— BONNEAU Patrick, F2, La Rose des Vents, F 13400 Aubagne, tél. : 42.03.87.82, vend neuf : « Les *Goliathini* — Tome I des Coléoptères du Monde », éd. Sciences Nat, 550 FF (au lieu de 695 FF) ; très bon état : « Les Buprestides de France » de L. Schaefer, avec supplément et catalogue, 300 FF.

— CERF Jean, villa n° 8, La Colline, rue Maurice-Ravel, F 71500 Chateaurenaud Louhans, offre, en échange d'autres Coléoptères exotiques, couples de *Mecynorrhina torquata*, *Chelorrhina polyphemus*, *Carabus monilis* géants du Jura. Recherche Cétonides, Lucanides, Dynastides, Cérambycides. Réponse assurée.

— NAZARET Gérard, 30, bd du Maréchal-Joffre, B.P. 1570, F 21032 Dijon, tél. : 80.72.19.86, recherche Coléoptères *Rutelinae* d'Europe, d'Afrique du Nord, des pays de l'Est et d'Asie. Faire offre.

— BOUCHARD Denis, 5, rue Albert-Joly, F 78000 Versailles, recherche Coléoptères *Rutelinae* d'Afrique et d'Asie, lots, chasses, collections.

— BOUSQUET Jean-Marie, villa Chantelevent, rue des Quatre-Vents, Saint-Ferréol-Le-Lac, F 31250 Revel, offre Carabes du Sud-Ouest Français (Montagne Noire, Corbières, Pyrénées), formes variées ; possibilité d'insectes vivants. Egalement Coléoptères et Lépidoptères du Togo : liste sur demande.

— COFFIN Jacques, 2, rue de Guyenne, F 84100 Orange, offre une trentaine d'*Apion (Rhopalapion) longirostre* Olivier en échange d'autres *Curculionidae*.

— FERRIOT Vincent, 49, avenue du 11-Novembre, F 92190 Meudon, échange Cerambycides et Scarabaeides — dont *Aphodius (Limarus) maculatus* —. Recherche correspondants alpins, espagnols et italiens.

— BERENGER Jean-Michel, Plan des Beaumouilles, La Barque, F 13710 Fuveau, recherche *Reduvidae* français et exotiques. Faire offre.

— BOUCHER Jean-François, 34, rue Benoist-Marcet, F 42400 Saint-Chamond, recherche documentation sur la répartition des *Scarabaeoidea* Coprophages d'Afrique du Nord. Déterminations et échanges possibles.

— J. BEAULIEU, 1, place Buisset, B 6000 Charleroi, désirerait correspondre avec Coléoptéristes amateurs spécialisés en Curculionides, pour étude et échange.

— G. BESSONNAT, 22 bis, quai du Barrage, F 94340 Joinville, recherche toujours des Opilions, secs ou en alcool, pour étude.

— H. COIFFAIT, Zoologie, Université Paul Sabatier, 118, route de Narbonne, F 31062 Toulouse, a encore une partie de sa bibliothèque entomologique à vendre : livres et revues. 10 % de remise pour les achats supérieurs à 1 000 F. Catalogue sur demande.

— H. JURION, Bas Mortier, F 49480 Saint-Sylvain-d'Anjou, tél. : 41.76.84.62, cède ouvrages d'entomologie. Liste sur demande.

— HARTMANN Paul, naturaliste, F 8316 Sainte Anastasie, recherche par quantité (fixés en alcool éthylique) : courtilière, *Tabanus bovinus*, doryphores, larves de doryphore, larves de hanneton, larves et nymphes de cétoine.

SOCIÉTÉ NOUVELLE DES ÉDITIONS

N. BOUBÉE

11, place Saint-Michel — 75006 Paris — Téléphone : 46 33 00 30

OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE

BOTANIQUE - *ÉCOLOGIE* - *ENTOMOLOGIE*
GÉOLOGIE - *ORNITHOLOGIE* - *ZOOLOGIE*

Coll. « L'Homme et ses origines »

Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »

Atlas d'Entomologie

Guide de l'Entomologiste

CATALOGUE SUR DEMANDE

Les ETS DU DOCTEUR AUZOUX. s. a.

ont mis au point

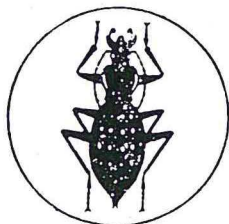
UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE FILETS

cannes en fibre de verre, télescopiques
plus légères, plus solides, plus longues,
cercles en acier inoxydable

Fauchoir et Troubleau utilisent le même cercle,
la poche du troubleau n'est plus cousue, etc...

Catalogue sur demande

9, rue de l'École-de-Médecine, F 75006 Paris
tél. : (1) 43.26.45.81



SCIENCES ET NATURE

FABRICANT

BOITES TOUS FORMATS
MATÉRIEL DE CHASSE ET DE COLLECTION
LIVRES SPÉCIALISÉS — INSECTES

Catalogue sur demande

7, rue des Épinettes, 75017 Paris — Tél. : 42 26 43 76

Librairie de la faculté
des Sciences

15, bd Saint-Marcel
75013 Paris
Tél. : 43 36 03 84

Livres d'occasion de Sciences naturelles
Thèses - Tirages à part - Périodiques
Entomologie - Botanique
Géologie - Paléontologie - Zoologie

Catalogue sur demande

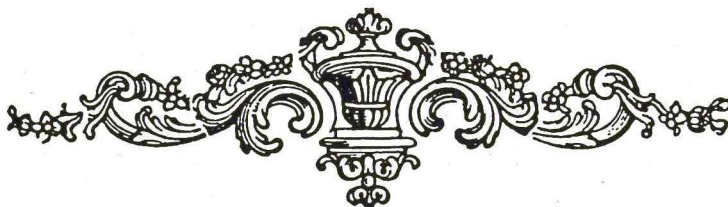
LES DEUX EMPIRES

DÉPARTEMENT ENTOMOLOGIE

Collections - Matériel

51, Rue Louis-Philippe - 76600 LE HAVRE

Tél. : 35 21 11 76 Tél. : 35 46 10 93 R. C. 66 A 404



Matériel général d'Entomologie - Coffrets et Insectes pour collections - Produits de laboratoire - Modules et milieux de culture « in vitro » - Optique binoculaire, Microscopes de recherche et de routine - Enceintes microclimatisées et Insectes pour élevage.

Catalogue sur demande

DEYROLLE

46, Rue du Bac — 75007 PARIS

Tél. 42 22 30 07 et 45 48 81 93

~~~~~  
*Depuis 1831*

**Boîtes à insectes TEPROC** en polystyrène choc noir, noir filet or ou brun filet vert.

**Spécialités de cartons à Insectes DEYROLLE** tous formats, à fermeture hermétique, à simple gorge et double gorge, à fond liège aggloméré très tendre.

#### **Instruments pour les Sciences Naturelles :**

Filets divers, Etaloirs, Epingles, Loupes simples (divers modèles) et binoculaires.

**Insectes — Plantes — Roches — Minéraux — Fossiles**  
**Microscopes — Préparations microscopiques —**

*Catalogue sur demande*

**LIBRAIRIE**

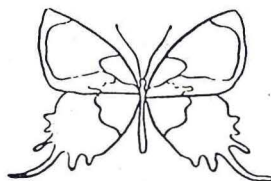


**Loïc Gagnié**

---

---

Rue du Moulin  
49380 Thouarcé



***CARTONS A INSECTES***

---

---

FABRICANT SPÉCIALISÉ  
Tous formats

*FOURNISSEUR DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE*

---

Tél. : 41 54 02 40

Tarif sur demande

**ELKA**

163, rue des Pyrénées

75020 PARIS

Tél. 43 71 01 54

~~~~~  
COFFRETS à INSECTES
à PAPILLONS

5 formats disponibles

**Toute fabrication à la demande
à partir de 10**

sciences nat

2, rue André-Mellenne — VENETTE
60200 COMPIÈGNE Tél. : 44 83 31 10

LIVRES

neufs et anciens,
spécialisés en entomologie

Éditions

Bulletin entomologique trimestriel illustré en couleurs

Catalogues sur demande Vente par correspondance

R. VIOSSAT

10, rue de l'Agriculture
65310 LALOUBÈRE



COLÉOPTÈRES, LÉPIDOPTÈRES
et autres Insectes exotiques



Catalogue sur demande

A. CHAMINADE

Chemin de la Baou
49, Impasse Véronique

83110 SANARY-sur-MER

Tél. : 94 74 35 36

COLÉOPTÈRES ET LÉPIDOPTÈRES

Toutes Provenances

Vente par correspondance et sur rendez-vous

Catalogue sur demande

LIBRAIRIE THOMAS

ex Librairie du Muséum

28, rue des Fossés-St-Bernard, 75005 PARIS

B.P. 429, 75233 PARIS CEDEX 05

Tél. 46 34 11 30

-
- **J.-H. Fabre** : SOUVENIRS ENTOMOLOGIQUES. Tomes I et II parus.
Prix : 175 F. TTC le volume — port en plus
 - **R. Bijaoui** : ATLAS DES LONGICORNES DE FRANCE, en couleurs.
Edition courante reliée toile : 650 F. TTC
Edition bibliophile reliée cuir : 850 F. TTC
 - **MEMENTO DES FAUNES CARABOLOGIQUES DU MONDE.**
Liste reprenant toutes les espèces, sous-espèces et formes individuelles du genre *Carabus*.
Prix : 270 F. TTC — port en plus
-

Même Maison : Librairie Buffon, 75, rue de Buffon, 75005 Paris.

Tél. 47 07 38 05

Catalogue « Entomologie » gratuit sur demande

SOMMAIRE

BONADONA (P.). — Les <i>Anthicidae</i> (<i>Coleoptera</i>) de la faune de France (cinquième partie)	65
DEUVE (Th.) & BOSQUET (J.-Cl.). — Un hybride naturel : <i>Carabus auronitens</i> F. × <i>Carabus violaceus mixtus</i> Géhin (<i>Col. Carabidae</i>)	83
CHASSAIN (J.). — Note complémentaire sur <i>Athous ruteri</i> avec description de la femelle (<i>Col. Elateridae</i>)	89
LEQUET (A.). — Nouvelles données sur la génétique des <i>Chrysotribax Reitter</i> (<i>Col. Carabidae</i>)	91
GOURVÈS (J.). — Captures de quelques Cérambycides marocains	95
VALA (J.-Cl.), REVIER (H. J. M.), BRUNEL (Chr.). — Les Diptères <i>Sciomyzidae</i> de France : présence de <i>Pherbellia pallidicarpa</i> et bilan des espèces	99
PHAM (J.). — Description de deux nouveaux <i>Trechus</i> d'Espagne (<i>Col. Trechidae</i>)	103
CHEVIN (H.). — Un <i>Dolerus</i> nouveau d'Espagne : <i>D. ibericus</i> n. sp. (<i>Hym. Tenthredinidae</i>)	107
DEFAUT (B.). — Diagnoses d'Orthoptéroïdes nouveaux ou nouvellement décrits au Maroc	109
NEL (A.). — Sur une nouvelle espèce fossile du genre <i>Lestes</i> Leach, 1815, du Calcaire Stampien de Cereste (Alpes-de-Haute-Provence) (<i>Odonata Lestidae</i>)	113

Notes de chasse et Observations diverses

— KEITH (D.). — <i>Orinocarabus nemoralis</i> ab. <i>setosus</i> Lap. en Alsace	86
— LE RESTIF (A.). — <i>Cerambycidae</i> et <i>Cleridae</i> récoltés dans <i>Euphorbia venata</i> près de Corinthe (Grèce)	87
— SECQ (B.). — Un bon tamisage en Dordogne	88
— MERCERON (E.). — Une nouvelle station de basse altitude de <i>Megodontus germari dechambrei</i> Colas dans les Alpes-Martimes	94
— COCQUEMPOT (Chr.). — Captures de deux Coléoptères <i>Trechidae</i> intéressants	106
— VERNIER (D.) & DENOSMAISON (J.-Cl.). — Quelques Coléoptères intéressants de la Forêt de Compiègne	117
— CHEMIN (J. & P.). — Capture dans le département du Var d' <i>Apion (Rhopalapion) longirostre</i> Olivier (<i>Col. Curculionidae</i>)	117
— HERBLOT (Cl.). — Capture d' <i>Ochodaeus chrysomeloides</i> Schaum en Forêt de Fontainebleau (<i>Col. Scarabaeidae</i>)	119
— THOMÉ (Cl.). — Capture en Ille-et-Vilaine de <i>Hololepta plana</i> (<i>Col. Histeridae</i>)	119
On recherche	86
A l'eau ! A l'eau !	116
Offres et Demandes d'échanges	120